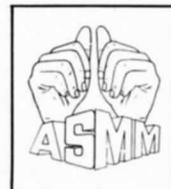


VOIR DIRE

NUMÉRO 19
SEPTEMBRE-OCTOBRE 1986
L'EXEMPLAIRE: 3.00\$

Un service de l'Association
des Sourds du Montréal
Métropolitain Inc.



HUITIÈME FESTIVAL NATIONAL BIENNAL DE LA SOCIÉTÉ CULTURELLE CANADIENNE DES SOURDS



festival
OF THE DES
Arts '86
MONTRÉAL

Du 9 au 12
Juillet 1986.

Le Reine Élizabeth
Montréal, Québec

numéro spécial



Un deuxième championnat
d'affilée
pour les Expos du C.L.S.M.
à Vancouver

1er et 2 août 1986.



CENTRE DE TÉLÉCOMMUNICATIONS POUR PERSONNES HANDICAPÉES

Bell Canada s'est depuis toujours efforcée de trouver des solutions pratiques aux difficultés de communication des personnes atteintes de troubles particuliers. C'est dans cette optique que Bell a créé le Centre de télécommunications pour personnes handicapées et a mis au point des appareils spéciaux.

LES APPAREILS

Ces appareils auxiliaires sont plus précisément destinés aux personnes atteintes de troubles de l'ouïe, de la vue, de la parole ou de troubles moteurs.

LE PERSONNEL

Le personnel du Centre de télécommunications pour personnes handicapées a été expressément formé pour aider les personnes ayant certaines difficultés à utiliser l'appareil téléphonique.

**Pour plus d'informations,
n'hésitez pas à communiquer avec nous.**

Par téléphone de Montréal: 932-2232,
de l'extérieur sans frais: 1 800 361-8412.

Par Visuor (Marque de commerce de Northern Télécom Ltée)
ou téléimprimeur de Montréal: 932-1198,
de l'extérieur sans frais: 1 800 361-6476.

**Ou écrivez-nous au Centre de
télécommunications
pour personnes handicapées**

Téliboutique Bell
Plaza Alexis Nihon
1500, rue Atwater, Altitude 3
Montréal H3Z 1X5

Bell

**Pour une
meilleure
communication**

VOIR DIRE

VOIR DIRE est publiée 6 fois par an par l'Association des Sourds du Montréal Métropolitain, Inc.

Bureau de direction

Directeur: Yvon MANTHA
Secrétaire: Robert FORGUES
Trésorier: Jacques GARIEPY

Équipe de rédaction

Éditorialiste: Arthur LEBLANC

Collaborateurs

Yvon MANTHA, Robert FORGUES,
Pierre-Noël LÉGER, Lysette LAMONTAGNE
Jacques VADEBONCOEUR, Luc MICHAUD
Richard CHARRON

Concepteur graphique

Yvon MANTHA

Photographes

Christian JODOIN, Jacques GARIEPY,
Luc MICHAUD, Pierre PETIT, Claire LAUZIER
Pierre LAFRANCE, Jacques DUFRESNE

Abonnement

Jacques GARIEPY

Composition

Typographie Dynamique Inc.

Impression

Atelier A.W.

Abonnement

1 an (6 numéros): 15 \$
1 numéro: 3 \$ (L'exemplaire)

Revue bimestrielle publiée avec la collaboration des associations de sourds de la province de Québec.

On peut s'abonner à la revue VOIR DIRE en s'adressant à l'adresse mentionnée ci-dessous.

Toute reproduction, en tout ou en partie, d'articles publiés dans VOIR DIRE est interdite, sauf sur autorisation écrite des éditeurs.

Les textes publiés expriment l'opinion de leur auteur et l'éditeur n'assume aucune responsabilité à leur sujet.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No. d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

3600 rue Berri, Suite 410
Montréal, Qc. H2L 4G9

Tél.: 849-1012

SOMMAIRE

Éditorial	4
Nouvelles de la Fondation des Sourds du Québec	5
L'égalité d'emploi a force de loi	6
Entrevue avec Isabelle Goudreau, du C.Q.D.A.	7
Festival des Arts '86	
Compte-rendu d'un très grand événement:	
Le Festival national des Arts '86 de la S.C.C.S. ...	8,9 et 10
La culture sourde: une réalité qui fait notre fierté ...	10 et 11
Une journée culturelle inoubliable	12
Le Gala Mlle Sourde du Canada	13 et 14
Journée de reconnaissance à l'I.R.D.	15
Nouvelles du 3 ^e Âge-Sourd	16
Décès, naissances, etc.	17
Soirée du Président Lion Rolland Aubry	18
Une croisière mémorable sur le St-Laurent	19
Entrevue avec Michel Turgeon	20 et 21
Entrevues avec quatre étudiants sourds du Cégep Ste-Foy ..	21
Le sport va de l'avant avec le C.S.S.M.	22
5 ^e Tournoi national de Balle Lente des Sourds ..	23,24,25 et 26

Page couverture:

En haut: l'événement majeur du Festival national des Arts '86: le Gala Mille Sourde du Canada. Mille Sourde du Canada 1986, Christine Ehrlich, de l'Ontario, ses deux duchesses et les sept autres concurrentes. En bas: Les Expos du C.L.S.M., deux fois champions du tournoi canadien annuel de balle-lente des sourds, disputé à Vancouver les 1er et 2 août derniers.

ASSOCIATION DES SOURDS DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN, Inc.

Organisme de promotion et de défense des droits des personnes sourdes

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente: Lysette Lamontagne
Vice-président: Jacques Gariépy
Secrétaire: Julie Roy
Trésorier: Paul Groulx

Directeurs: Yvon Mantha
Robert Forgues
Ronald Théorêt
Conseiller spécial: Arthur LeBlanc



Tél.: 849-1012



Le CQDA à la croisée des chemins

Le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA), un organisme représentant l'ensemble des déficients auditifs de la province, possède le mandat de les représenter et de parler en leur nom auprès du gouvernement et du public, et cela avec l'accord tacite de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ). Même si le CQDA n'existe que depuis un peu plus d'une dizaine d'années, il vient de recevoir coup sur coup deux très importants mandats, à savoir: d'abord, être présent dans toutes les régions du Québec, même s'il lui faut se réorganiser en conséquence, ensuite, de veiller au suivi du Sommet sur la déficience auditive, afin que les recommandations formulées à l'issue de cet événement unique dans l'histoire de la déficience auditive au Québec ne restent pas lettre morte. Plus encore, le CQDA se veut comparable à la Société canadienne de l'ouïe qui, de Toronto, rayonne dans tout l'Ontario et qui est une autorité très écoutée en matière de services aux déficients auditifs. Ce sont là des défis de taille pour le CQDA.

Ces défis, nous sommes confiants, en toute humilité, de pouvoir les affronter avec succès. Car les sourds du Québec ont déjà brillamment relevé bien d'autres défis. L'un de ceux-ci fut le lancement et la publication ininterrompue de la revue VOIR DIRE, qui entre maintenant dans sa quatrième année d'existence avec le présent numéro. D'abord sceptiques, le public lui donnait bien peu de chance de tenir le coup assez longtemps pour prouver sa valeur. Pourtant, le succès qui lui est venu prouve que lorsque les sourds décident vraiment de s'y mettre, tout leur est possible. Puis il y eut le fameux Sommet sur la déficience auditive, où des sourds motivés, avec l'aide d'entendants compétents, ont brillamment réussi à sensibiliser la population et les gouvernements. Qu'on ne se méprenne pas, ce fut une grosse commande! En effet, six mois après le Sommet, ses organisateurs sourds et entendants se disent encore fatigués mentalement, le «feed-back» leur étant toujours présent à l'esprit. Et il y a encore la personne de Pierre-Noël Léger, un sourd profond, un des nôtres quoique d'autres en disent, qui a brillamment relevé maints défis: il a été pendant trois ans président du Conseil canadien de coordination de la déficience auditive. Un sourd québécois francophone faire la barbe à l'ensemble des déficients auditifs canadiens, quoi! En fait, il n'a jamais eu peur des défis: il est présentement président du Conseil d'administration de l'Institut Raymond-Dewar, membre du comité du Conseil du Trésor (fédéral), membre du conseil d'administration de l'Agence canadienne de développement du sous-titrage, et j'en passe, tellement nombreuses sont ses implications dans le monde des sourds. N'a-t-il pas été pendant

des années président du CQDA et, à ce titre, maître de cérémonie lors du Sommet québécois sur la déficience auditive? Encore là, il n'a pas craint de relever le défi, et il s'en est tiré de façon magistrale! Tout cela pour vous dire que, pour les défis, on s'y connaît assez bien, merci!

Pour en revenir au présent mandat du CQDA, les objectifs et priorités présents sont:

- la publication et la diffusion du rapport final et des recommandations du Sommet sur la déficience auditive, en veillant à ce que les échéances soient respectées;
- le plan de réorganisation et d'expansion dans certaines régions du Québec, présentement en marche;
- l'établissement d'un centre de documentation;
- la préparation d'un logo pour identifier notre organisme;
- la mise sur pied d'une carte d'identification individuelle pour les déficients auditifs;
- le projet d'un congrès pour le printemps 1988;
- un projet de contact en vue d'établir des secteurs du CQDA dans des régions où elles sont traditionnellement absentes, soit celles de Hull, de l'Abitibi, de la Côte-Nord, de la Gaspésie, etc.

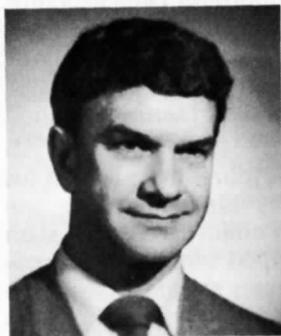
Il est bon de rappeler que seuls les organismes et groupements locaux de sourds peuvent être membres du CQDA et non les individus. Cela a pour but d'éviter les divisions, jeux d'influence et autres conflits nuisibles et de bien représenter l'ensemble des déficients auditifs. Avec un conseil d'administration représentatif et dynamique, et un personnel de bureau compétent et motivé, nous croyons pouvoir atteindre ces objectifs et ainsi prouver l'importance et la vitalité de notre organisme.

Bien sûr, nous sommes conscients de la nécessité de la collaboration entre tous nos membres, et cela à tous les niveaux. Tous ces projets nécessitent des énergies et des fonds qui sont inévitablement supérieurs, pour le moment, à ceux sur lesquels le CQDA peut compter immédiatement, i.e. les subventions de l'OPHQ. Par conséquent, nous nous attendons à une collaboration plus étroite entre notre organisme et la Fondation des Sourds du Québec, qui est là justement pour aider à la promotion et à la qualité de vie des sourds. Tous les organismes impliqués en déficience auditive, ceux des sourds comme ceux des entendants, y compris la Fondation, sont là pour le mieux-être des sourds, et ne doivent pas travailler en parallèle, mais en conjuguant leurs efforts pour avoir un véritable impact sur le mieux-être de la collectivité qu'ils représentent. Et c'est justement la raison d'être du CQDA que de créer et maintenir cette nécessaire cohésion.



Nouvelles de la Fondation des Sourds du Québec

Par Arthur LEBLANC
Administrateur



La Fondation des sourds du Québec existe depuis déjà un peu plus de deux ans. Comme membre fondateur et membre du Conseil d'administration, je peux dire qu'elle a déjà passé par toute la gamme des bouleversements et des émotions propres à tout nouveau-né. Elle a connu des succès, des échecs, des frustrations, des joies, etc. Suite à mes contacts fréquents avec plusieurs groupes de sourds de la province, je constate cependant qu'il subsiste toujours un manque flagrant d'information parmi les sourds et leurs dirigeants, au sujet de la Fondation. Et comme il n'y a qu'un seul moyen de remédier à cet état de choses, parler et faire parler des implications, des actions, des projets en vue, etc., de la Fondation, je m'y emploie aussitôt.

Bien sûr, tout n'est pas parfait à la Fondation, mais c'est un organisme encore jeune et qui n'a pas fini d'apprendre à fonctionner AVEC les sourds. Et justement, ne serait-ce pas à tous les sourds de s'impliquer pour développer leur sentiment d'appartenance à la Fondation et pour en faire un peu plus NOTRE fondation? Cela ne voudra pas dire que nous en serons les seuls dirigeants, puisqu'il faut bien faire la différence entre une Fondation et une Association. Dans le cas d'une Fondation, ce ne sont jamais les bénéficiaires seuls (ici, les sourds) qui en dirigent les destinées. C'est la même chose dans toutes les fondations. Mais toutes les actions menées par une Fondation doivent l'être en fonction des besoins et attentes de ses bénéficiaires, et c'est pourquoi les sourds ont leur place au sein de la F.S.Q. Nous y avons aussi notre mot à dire, puisque cette Fondation existe justement pour répondre à nos besoins. Or, pour que nous puissions mieux nous y faire entendre, la Fondation aurait intérêt à être mieux connue, et par le plus grand nombre possible de sourds. Un bon moyen pour cela serait qu'elle prenne sa place dans la revue VOIR DIRE. De cette façon, l'ensemble de la communauté sourde apprendrait beaucoup plus facilement ce que la Fondation fait pour nous. Les pages de la revue sont donc ouvertes à la F.S.Q., et nous sommes vraiment heureux de lui offrir cette opportunité de se faire mieux connaître.

Il y a plus de deux ans maintenant que je suis impliqué comme membre du Conseil d'administration de la Fondation, et j'aimerais présenter ici un bilan de ce qu'apporte une telle Fondation à la communauté qu'elle dessert. Il est vrai qu'au tout début, j'étais très méfiant: nous nous sommes tellement fait "avoir" par les entendants dans le passé que j'avais une confiance très modérée envers ce nouvel organisme. Peu à peu toutefois, j'ai vu le travail qui s'y fait et surtout ce que tout ce travail nous a rapporté de concret à nous, les sourds.

Parlons d'abord du Sommet québécois sur la déficience auditive. Sans la F.S.Q., la majorité des sourds habitant hors de la région montréalaise n'aurait jamais pu assister à cet événement majeur. C'est au cours de mes tournées régionales que j'ai compris cela, puisque eux-mêmes me disaient que, sans l'aide pécuniaire de la Fondation, ils n'auraient

jamais pu y participer. Or, avant même que le comité organisateur du Sommet fasse officiellement appel à la Fondation, nous avons déjà compris, au Conseil d'administration, que les sourds seraient les grands absents à ce Sommet, puisqu'ils n'avaient pas les moyens de payer leur participation, contrairement aux parents d'enfants sourds qui, eux, pouvaient compter sur l'aide financière de l'A.Q.E.P.A. C'est donc à partir de cette constatation que la Fondation s'est impliquée sur le comité organisateur du Sommet et a accepté de délier les cordons de sa bourse pour défrayer les dépenses des sourds pour leur permettre d'assister à cet événement unique et sans précédent. Ce fut de sa part un geste que nous n'oublierons jamais, puisque ce Sommet fut, pour chacun de nous qui l'ont vécu, l'occasion d'un véritable enrichissement personnel ainsi qu'une occasion unique d'exprimer nos besoins.

Un autre montant a également été alloué au C.Q.D.A. pour réaliser le rapport-synthèse du Sommet québécois en déficience auditive. Encore une fois, c'est une aide qui nous sera d'un grand secours, et dont nous avons vraiment besoin pour pouvoir faire en sorte que les recommandations que nous avons exprimées lors du Sommet soient connues et entérinées par les décideurs et les intervenants. Ce n'est qu'alors que nous pourrions dire que toutes les énergies et tout l'argent investis dans le Sommet auront porté fruit.

D'autre part, la Société culturelle québécoise des sourds a aussi reçu une subvention majeure pour la tenue de son festival national biennal des arts, à l'hôtel Le Reine Élizabeth, du 9 au 12 juillet derniers. Une fois de plus, la F.S.Q. a démontré qu'elle faisait confiance aux sourds lors de manifestations de grande envergure qu'ils organisent eux-mêmes, et les responsables de la S.C.Q.S. ont été très heureux de pouvoir compter sur son aide.

VOIR DIRE aussi a reçu une subvention de la F.S.Q., laquelle lui permettra de respirer un peu plus à l'aise, tout en essayant constamment de s'améliorer. De nouveau, ceci prouve que la Fondation croit aux activités entreprises par les sourds eux-mêmes.

L'Institut des sourds de Charlesbourg a aussi reçu des subventions de la Fondation pour divers projets, notamment pour des cours par ordinateur pour les sourds, pour la publication de son livre "Français signé", etc.

La Fondation a répondu aussi à bien d'autres demandes qu'il serait trop long d'énumérer. Bien sûr, elle ne peut répondre à toutes les demandes, et elle doit établir des priorités. Mais il faut savoir qu'à la Fondation existe un comité dit "comité des subventions", et qui est composé majoritairement de personnes sourdes. C'est à ce comité que sont acheminées toutes les demandes de subvention, et c'est ce comité qui les étudie suivant les critères de la Fondation, pour ensuite transmettre ses recommandations au Conseil d'administration, à qui il appartient d'approuver ou de rejeter les recommandations du comité.

Dans l'ensemble, je pense que ce premier bilan des activités de la F.S.Q. est positif, et il faut savoir que nous sommes toujours disposés à recevoir vos suggestions, plaintes ou commentaires, et que ce sera toujours pour nous un plaisir de vous répondre. À la prochaine!



▶▶ L'égalité d'emploi a force de loi ◀◀

Par Pierre-Noël LÉGER

Je cite le titre d'un article paru dans **La Presse** du 15 août dernier, en page B-1. La raison, c'est que le Centre québécois de la déficience auditive s'est impliqué dans ce dossier dès l'an dernier.

À la suite de la parution du Rapport de la Commission sur l'égalité en matière d'emploi, par le juge Rosalie Silberman Abella, en octobre 1984, plusieurs mémoires ont été soumis par différents organismes.

Le C.Q.D.A. s'est activement impliqué en apportant son aide et ses conseils à l'Association des Centres d'Accueils du Québec, qui a présenté un mémoire concernant l'embauche des personnes handicapées, surtout en ce qui concerne les problèmes rencontrés par les personnes sourdes ou ayant une déficience auditive.

Dans la préparation de ce mémoire, le C.Q.D.A. était secondé par l'I.R.D. et l'A.Q.E.P.A. Louyse Toulouse de

l'A.C.A.Q. a fait un travail remarquable pour la rédaction et l'envoi du mémoire dans des délais assez serrés.

Qu'est-ce que ces efforts nous apportent? Difficile à dire, car il ne faut pas oublier que l'égalité en matière d'emploi s'adresse à quatre groupes cibles: les femmes, les autochtones, les minorités visibles, et les handicapés. Les personnes déficientes auditives font partie d'un pourcentage non négligeable de ce quatrième groupe.

Maintenant, que feront les employeurs? Iront-ils vers les groupes les plus faciles d'embauche, vers ceux et celles qui demandent peu ou pas d'efforts? Et en fin de compte, si on s'adresse à la main-d'oeuvre handicapée, sera-t-on assez courageux pour embaucher des personnes sourdes? Cela reste à voir, et le C.Q.D.A. a beaucoup de pain sur la planche, en ce qui concerne l'éducation du public, la promotion et la sensibilisation des employeurs.

L'égalité d'emploi ayant force de loi depuis le 14 août dernier, comme on le mentionne dans **La Presse**, est-ce que les grandes compagnies ne préféreront pas payer l'amende de 50 000\$ et avoir la paix, plutôt que de s'impliquer dans ce programme d'égalité d'emploi? C'est à suivre.

Association du Québec pour Enfants avec Problèmes Auditifs

AQ
DEPA

3700 Berri, Suite 486
Montréal, Qué H2L 4G9
514 842 8706

Nous publions la revue ENTENDRE

À VENDRE

Ancien téléscripateur mécanique (TTY) avec coupleur acoustique. Bon fonctionnement.

Aquarium 33 gallons avec filtreur et autres accessoires. D'une valeur de 475,00 \$ pour seulement 200,00 \$ ou meilleure offre. ATS: 642-9321

VOIR DIRE a reçu un montant appréciable comme subvention à la publication, de la part de la Fondation des Sourds du Québec. Ce généreux support financier permettra à l'équipe de VOIR DIRE de respirer plus à l'aise et de mieux répondre aux nombreuses demandes de ses lecteurs et collaborateurs, car trop souvent nous avons dû nous limiter, dans le passé, quant au nombre de pages, faute de moyens financiers suffisants. C'est pourquoi nous désirons exprimer ici nos plus sincères remerciements à la Fondation qui, par son aide, nous permet d'augmenter le nombre de pages de la revue tout en maintenant inchangée son excellente qualité. Et nous souhaitons que ce soit là le début d'une plus étroite et fructueuse collaboration entre la F.S.Q. et VOIR DIRE.

— Yvon Mantha, directeur

VOIR DIRE ?

Connaissez-vous la revue

VOIR DIRE ?

oui - non - un peu...

La revue "Voir Dire" contient les dernières nouvelles de tout ce qui se passe dans le domaine de la surdité, tant au niveau local, régional que provincial.

Des informations du milieu: éducation, loisir, vie des associations, actualité politique, et même des messages personnels.

Quel prix?
Seulement 15,00\$ pour un (1) an, soit 6 numéros, publiés à tous les 2 mois. En plus, vous la recevez chez vous, par la poste.

Quoi de mieux?!?!
Alors n'hésitez plus, abonnez-vous dès maintenant!

abonnement

Veillez s'il-vous-plaît m'abonner à la revue "Voir Dire" pour 1 an, 15,00\$: () (COCHEZ)

Veillez m'inscrire parmi vos membres de l'ASMM, 2,00\$: ()

Je joins un chèque de: _____ \$ ou un mandat-poste de: _____ \$, fait à l'ordre de: Revue "Voir Dire". (Pour tout paiement, un reçu est automatiquement envoyé.)

Je préfère que vous me facturiez: ()

Nom: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Prov.: _____

Code postal: _____

Envoyez le tout à:
Revue "Voir Dire"
3600, rue Berri, Bureau 410
Montréal, Qc H2L 4G9

Tél. (Voix et ATS): (514) 849-1012

Entrevue avec Isabelle Goudreau, du C.Q.D.A.

Voir-Dire: Isabelle, depuis quand êtes-vous à l'emploi du Centre québécois de la déficience auditive?

Isabelle: J'ai commencé à travailler au C.Q.D.A. à la fin de mai dernier.

Voir-dire: Quelle est votre connaissance de la Communauté sourde?

Isabelle: Depuis un an et surtout depuis que je travaille au C.Q.D.A., je connais mieux les sourds: leurs problèmes, leur vécu, leur culture et l'histoire de la communauté sourde du Québec.

Voir-dire: Isabelle, je vois votre habileté en langage gestuel, depuis quand connaissez-vous cette langue?

Isabelle: J'ai commencé les cours de L.S.Q. en janvier 1984, et je viens de terminer le cours "Structure de L.S.Q. pour interprète", cet été, à Ottawa.

Voir-dire: Quelles sont les tâches que vous devez assumer au C.Q.D.A.?

Isabelle: Je m'occupe de la comptabilité, je réponds aux demandes de renseignements, participe à l'élaboration du Bulletin de Liaison du C.Q.D.A. Souvent je dois servir d'interprète lors de réunions ou lors de communications téléphoniques avec les personnes entendantes.

Voir-dire: Vous avez laissé un emploi d'avenir pour travailler au C.Q.D.A., qu'est-ce qui vous a motivée?

Isabelle: Depuis longtemps, je voulais travailler avec les personnes malentendantes. Depuis un an, je me suis impliquée sérieusement et j'ai quitté mon emploi de spécialiste à la Bourse de Montréal, avec l'espoir de trouver du travail dans le milieu de la surdité. J'ai été vraiment chanceuse, car quelques semaines plus tard, j'entrais au service du C.Q.D.A. Les dossiers qui relèvent du C.Q.D.A. sont intéressants et surtout j'entre en contact avec les personnes sourdes de toutes les



régions du Québec dont les associations sont affiliées au C.Q.D.A. Nous travaillons tous, au Centre, dans un esprit de collaboration et nous avons à coeur le mieux-être de la communauté sourde de la province.

Voir-dire: Merci, Isabelle.

Collaboration spéciale: **Jean-Guy BEAULIEU**
Secrétaire général
du C.Q.D.A.

ATTENTION – ATTENTION – ATTENTION – ATTENTION

A
T
T
E
N
T
I
O
N

Le C.Q.D.A. lance un nouveau concours pour la création d'un
LOGO de l'organisme.

Les **personnes sourdes** intéressées à y participer
peuvent communiquer avec le bureau du C.Q.D.A.

ATME: 845-3057 ou écrire au
3600 rue Berri, bureau 423, Montréal, QC H2L 4G9.

A
T
T
E
N
T
I
O
N

ATTENTION – ATTENTION – ATTENTION – ATTENTION

CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUÉBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

3600, rue Berri, bureau 131, Montréal, Qc H2L 4G9 — Tél.: 845-3057

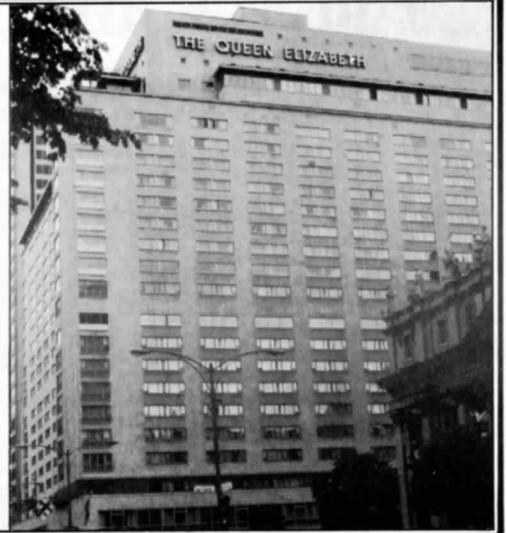
Le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) est un organisme de promotion établi depuis 10 ans. Il cherche à améliorer la qualité de vie des déficients auditifs par une meilleure communication entre tous les intervenants dans le domaine de la surdité.

Tous les organismes oeuvrant en déficience auditive sont invités à se joindre au CQDA.

Jean-Guy Beaulieu,
secrétaire

festival DES/OF THE Arts '86 MONTRÉAL

Photographes: Pierre LAFRANCE
Pierre PETIT



Compte-rendu d'un très grand événement: Le Festival national des Arts '86 de la S.C.C.S.



Par Lysette LAMONTAGNE
Coordonnatrice du Festival

Collaboration spéciale:

Guy LÉBOEUF
Julie ÉLAINE ROY
Monique BOUDREAULT
Lucette DESROSIERS

Le 8e Festival biennal des Arts de la Société culturelle canadienne des sourds s'est tenu à Montréal, à l'hôtel Le Reine Élizabeth, du 9 au 12 juillet derniers. Ce Festival des Arts '86, sommet de la vie artistique et culturelle des sourds canadiens, était en préparation depuis près de deux ans, et cette longue préparation lui a assuré le succès. Voici donc un compte-rendu détaillé de cet éclatant succès.

Dès dimanche soir, le 6 juillet, les administrateurs de la Société culturelle canadienne des sourds et les dix candidates au concours Mlle Sourde du Canada arrivaient dans la métropole. La journée du lundi 7 juillet fut consacrée au divertissement des candidates à la station de villégiature du Mont St-Sauveur, ainsi qu'à la réunion annuelle de la S.C.C.S.



Une pause-photo lors des activités récréatives à la station de villégiature Mont St-Sauveur. Du sommet de la glissoire, on vous salue...



Un bon repas en groupe, au café-restaurant "La Tulippe noire", lors de la préparation de la parade de mode.

La période d'inscription des congressistes, exposants et concurrents au concours culturel débuta mardi après-midi, mais c'est le mercredi matin que le Festival débuta officiellement, par le premier des quatre ateliers / conférences qui furent la principale activité quotidienne du congrès. Organisés par Julie-Élaine Roy, qui vous en donnera un plus ample compte-rendu ailleurs dans ces pages, ces ateliers / conférences animés par des sourds (une seule conférence fut animée par une entendant, Fernande Charron, qui nous entretint de la structure linguistique du langage gestuel) furent tous des plus intéressants et informatifs sur la culture sourde. J'ai particulièrement bien apprécié la conférence de Gérard Courchesne, qui fut très animée et humoristique. Quant aux deux autres conférenciers sourds, les américains Paul Johnston et Simon Carmel, ils se firent un grand plaisir de nous révéler que la culture et la communication gestuelle des sourds sont très riches et diversifiées partout dans le monde. Leur message était: "SOYEZ FIERs D'ÊTRE SOURDS".

L'exposition d'oeuvres d'art et d'artisanat, sous la responsabilité de Suzanne Dubreuil, a été très bien réalisée, et tous purent admirer à loisir les oeuvres exécutées par des artistes sourds venant de presque toutes les régions du Canada. Ces oeuvres étaient toutes très originales et d'excellente qualité d'exécution, et ont suscité l'admiration de tous les visiteurs.



Une vue du cocktail de bienvenue.

Durant le Festival, des événements spéciaux étaient prévus chaque jour durant la soirée, au grand salon de l'hôtel. Mercredi soir, ce fut la parade des bannières des sociétés culturelles provinciales ainsi que le défilé de mode, organisé par Thérèse Routhier. La décoration choisie créait une atmosphère de simplicité et de réjouissances, avec ses plantes, ses ballons multicolores et son magnifique tableau accroché au mur du fond, oeuvre de Thérèse Routhier. Signalons que les bannières des sociétés culturelles provinciales (faites de tissu) sont l'oeuvre d'artistes sourds. Les mannequins lors de cette parade de mode furent les dix concurrentes du concours Mlle Sourde du Canada, qui sont aussi les Milles Sourdes de leur province respective. Les magnifiques vêtements qu'elles nous ont présenté ont été gracieusement fournis par la boutique "Le Château".

L'après-midi du jeudi 10 juillet, chaude et humide, fut réservée à un tour de ville très complet, mais que nous avons effectué en autobus scolaires. Par la suite, nous avons visité l'exposition "La Chine, splendeurs et trésors", au Palais de la Civilisation, sur l'Île Notre-Dame. Nous avons été émerveillés, mais je laisse à Lucette Desrosiers le soin de vous commenter plus longuement cette inoubliable visite.

Puis nous sommes allés terminer la journée par un plantureux festin digne d'un roi, au restaurant "Festin du Gouverneur", aménagé dans le vieux fort de l'Île Ste-Hélène. Par souci d'authenticité, les couverts ne comprenaient qu'un couteau, et pas de fourchette ni de cuillère, et nous avons dû manger avec nos mains, tout comme faisaient nos ancêtres du 17^e siècle. Mais c'était délicieux. Nos invités canadiens et américains ont ainsi pu découvrir la richesse de nos traditions, qui appartiennent aussi bien aux sourds qu'aux entendants. À la demande générale, Gérard Courchesne et Paul Johnston se sont produits en spectacle, à la grande joie de tous les sourds présents. Chapeau à André Maltais et à André Chevalier, les deux organisateurs de cette magnifique journée.



Les 10 candidates au concours Mlle Sourde du Canada, en compagnie de Martin Robert, à l'issue de la parade de mode.



Mme Charmaine Muise, présidente actuelle de la Société culturelle canadienne des Sourds, en compagnie de M. Forrest C. Nickerson, président-fondateur.

Vendredi soir, c'était le jour tant attendu pour beaucoup d'entre nous, puisque c'était la soirée du banquet et du Gala Mlle Sourde du Canada, sous la responsabilité de Monique Boudreault. 240 personnes furent présentes à cet événement inoubliable. Comme à tous les deux ans, ce Gala a comporté la présentation de spectacles par les candidates, afin de démontrer leurs talents artistiques, le concours de la plus belle robe de bal et un questionnaire destiné à permettre aux candidates de faire la preuve de leur intelligence et autres habiletés de communication. Par la suite, les juges se sont retirés pour rendre leur décision finale, puis ont communiqué le résultat de leurs délibérations au maître de cérémonie, Gérard Courchesne, à qui revint l'honneur d'annoncer les résultats à l'assistance. C'est ainsi qu'à notre grande joie nous avons appris que Mlle Sourde de l'Ontario, Christine Erhlich, se méritait le titre de Mlle Sourde du Canada 1986, alors que les Milles Sourdes de la Saskatchewan, Lezli-Jo Crawford, et de l'Ontario, Phyllis Beaton, étaient choisies respectivement première et deuxième duchesses.

Oh! j'oubliais qu'il y a eu une intermission durant le concours, et que Gérard Courchesne et Giovanna Piazza en ont profité pour faire rire et enchanter l'assistance. Il est aussi à noter que les cinq juges du Gala Mlle Sourde du Canada venaient de cinq provinces différentes: c'étaient Beverley Loree, du Québec, Anne McKerker, de l'Ontario, Edward Thomas, de la Saskatchewan, Jo-Ann Robinson, de l'Alberta, et Dennis Milton, de la Colombie Britannique.



La bannière de la Société culturelle québécoise des Sourds, lors du défilé des bannières des sociétés culturelles provinciales, le mercredi soir.

Festival des Arts '86 (suite)

Le samedi 12 juillet, dernière journée du Festival culturel, la S.C.C.S. procéda d'abord à l'élection de son nouveau conseil d'administration pour l'année 1986-1987, puis l'après-midi fut consacré au concours de spectacles sur scène, organisé par André Maltais. Il faut préciser que ces spectacles avaient d'abord mérité à leurs acteurs ou chanteurs des prix lors des festivals culturels provinciaux tenus l'an dernier dans chacune des provinces représentées au Festival des Arts '86. Ils étaient donc tous d'excellente qualité.

La soirée du samedi fut une soirée dansante ponctuée de la remise des prix Dextérité et des médailles d'or, d'argent et de bronze, ainsi que des certificats d'appréciation. Plus de 200 personnes sont venues partager avec nous notre joie et notre fierté d'honorer les meilleurs défenseurs de notre culture sourde québécoise et canadienne.

Enfin, lors de la parade de mode, on a procédé au tirage au sort d'un voyage pour deux à Miami-Beach, qui fut remporté par Christine Ehrlich, d'Ontario, et, lors du Gala Mille Sourde du Canada, on a procédé au tirage d'un magnétoscope (VCR), remporté par Jacques Boudreault, de Québec.

En terminant, je désire remercier tous les administrateurs et bénévoles qui ont si gentiment collaboré avec moi ainsi qu'avec Guy Leboeuf pour faire de ce 8^e Festival national biennal des Arts de la S.C.C.S. un éclatant succès.



Le mot du président

Par **Guy LEBOEUF**
Président de la S.C.Q.S.

Le Festival national des Arts '86 est maintenant chose du passé. Je suis heureux qu'il se soit déroulé avec succès, même si peu de sourds québécois y ont participé. Ce fut une belle expérience pour moi et pour eux. Je vois que la culture sourde québécoise est toujours vivace.

Je remercie infiniment le comité organisateur du Festival des Arts '86, ainsi que les administrateurs des sociétés culturelles canadienne et québécoise des sourds et tous ceux qui nous ont aidé et ont contribué au succès du Festival. Et un merci bien spécial va à l'équipe de Vidéo-Sourds Inc. pour sa précieuse collaboration.

En terminant, je vous donne à tous rendez-vous en Saskatchewan, pour le prochain Festival national des Arts, qui aura lieu en 1988. Au revoir!

La culture sourde: une réalité qui fait notre fierté



Par **Julie Elaine ROY**
Organisatrice
des ateliers

festival
OF THE DES
Arts '86
MONTRÉAL

Lors du Festival national des Arts '86 de la S.C.C.S., qui s'est tenu à Montréal en juillet dernier, sous les auspices de la Société culturelle québécoise des sourds, j'ai eu l'honneur d'organiser quatre ateliers / conférences à l'intention des concurrents, congressistes et visiteurs présents. Ces ateliers / conférences furent tous aussi intéressants et enrichissants intellectuellement les uns que les autres.

Le premier atelier, durant l'avant-midi du 9 juillet, nous a été présenté par Mme Fernande Charron, une entendante amie des sourds qui travaille en linguistique à l'Université McGill. Elle représentait Mme Laura Pettito, linguiste et responsable d'un projet de recherche sur la linguistique du langage gestuel, qui ne pouvait pas être présente parmi nous. Le sujet de la conférence était: **Grammaire et structure de la langue des signes québécois.**

Mme Charron nous a expliqué l'historique de la langue des signes, puis elle nous a donné un aperçu de base, en nous présentant des exemples de sa structure (son organisation), de sa morphologie (sa forme) et de sa syntaxe (règles de grammaire). On a même eu droit à un vidéo sur le développement de la L.S.Q. chez les enfants sourds. Très intéressée et stimulée, l'assistance a par la suite posé beaucoup de questions à Mme Charron.



Fernande Charron travaille depuis deux ans à l'Université McGill, avec Laura Pettito. Elle s'intéresse à la recherche sur le développement de la langue des signes chez les enfants sourds. Ici, un instantané de sa conférence du mercredi matin.

L'atelier / conférence de l'après-midi fut donné par un sourd de Montréal que tout le monde connaît bien: Gérard Courchesne. Invité à titre de membre du Théâtre visuel des sourds, le sujet de son atelier / conférence fut: **Conférence sur le mime.**

Cette conférence était divisée en deux parties: Une première partie théorique, consacrée à faire l'historique de l'art du mime de l'antiquité jusqu'à nos jours, et une deuxième partie pratique, sous forme d'un atelier d'improvisation auquel l'auditoire a pu participer avec un plaisir et un enthousiasme extraordinaires.

Cet atelier / conférence fut donc énormément apprécié, et Gérard Courchesne, par sa manière d'être, de dire et de



Gérard Courchesne est un sourd qu'on connaît bien. Il est président du Théâtre visuel des sourds et aussi professeur de L.S.Q. à l'I.R.D. Il a aussi organisé de nombreux bals et s'intéresse aussi aux sports. Ici, un moment d'improvisation.

faire, nous a beaucoup amusés, tout en nous apprenant beaucoup sur le sujet.

L'atelier / conférence du jeudi avant-midi fut animé par un sourd américain du nom de Paul Johnston, avec qui j'ai fait connaissance lors du Festival des Arts '82, à Toronto. Son exposé avait alors porté sur les arts chez les sourds. Cette fois-ci, sa conférence s'est intitulée: **Le théâtre sourd: la culture sourde et l'expérience d'être sourd.**

M. Johnston voulait, par sa conférence, nous montrer comment organiser un théâtre pour les sourds. Il nous a donné des idées, des trucs et des conseils pour y parvenir. Et il a aussi parlé de différents aspects de la culture sourde, ce qui nous a fait bien rire et bien réfléchir.

L'audience "visuelle" a beaucoup réagi à sa conférence, et M. Johnston a brillamment su nous enthousiasmer pour la beauté de ce moyen d'expression qu'est le théâtre.

Le quatrième atelier / conférence a duré toute la journée du vendredi. Le conférencier invité fut M. Simon Carmel, également sourd et américain. Mais il est très connu aux États-



Paul Johnston est responsable du département des Arts du Model Secondary School for the Deaf, sur le campus de l'Université Gallaudet, à Washington, D. C. Il est membre du Comité national des Artistes sourds de l'Amérique. Il fut membre du Théâtre national des Sourds (des E.-U.) en 1975, 1976 et 1981. Il est membre de la Division des Arts appliqués de l'Institut technique national des Sourds, de Rochester, état de New-York. Il enseigne les sciences humaines de la surdité et l'histoire des sourds. Il étudie actuellement à l'Université de l'État de Pennsylvanie pour obtenir un doctorat. Il vit au Maryland.

Unis et au Canada. C'est un expert sur la culture des sourds et sur leur folklore. Le thème de son atelier / conférence fut: **Introduction à la culture et au folklore de la communauté sourde américaine.**



Simon Carmel est professeur de sociologie et de service social à l'Université Gallaudet. Il est aussi professeur à l'Université Georgetown. Il donne de nombreuses conférences aux États-Unis, au Canada et dans le monde sur la culture et le folklore des sourds. Il fut membre du comité organisateur des Jeux d'Hiver des Sourds, à Lake Placid, état de New-York. Il prépare actuellement son doctorat à l'Université américaine, au Maryland, où il vit.

M. Carmel a partagé avec nous ses observations et des anecdotes sur la culture sourde à travers le monde. C'était tout simplement fascinant et cela nous a donné le goût d'approfondir nous-mêmes le sujet par nos propres recherches et réflexions.

Voilà un peu, en bref, le résumé de ces ateliers / conférences, qui furent tous très motivants pour nous tous. La plupart de ces ateliers furent filmés par l'équipe de Vidéo-Sourds, et les cassettes vidéo sont sûrement disponibles maintenant. Alors ne manquez pas de les réserver, car cela vaut vraiment la peine de les regarder, pour rire avec Gérard Courchesne et Paul Johnston et s'instruire en même temps.

LE COMITÉ ORGANISATEUR DU FESTIVAL DES ARTS '86 DÉSIRE RÉCOMPENSER DEUX PERSONNES QUI ONT APPORTÉ UNE CONTRIBUTION IMPORTANTE AU SUCCÈS DU FESTIVAL

Par Monique BOUDREAU

En nom personnel et à titre de directrice du Gala Mille Sourde du Canada, je tiens à remercier chaleureusement Monsieur Arthur LeBlanc, qui fut le principal instigateur de l'octroi de 7 000,00 \$ que notre comité a reçu de la Fondation des Sourds du Québec.

La parade de mode du mercredi soir fut un franc succès grâce à la complicité de Monsieur Martin Robert, qui a accepté à la dernière minute de collaborer avec les boutiques LE CHÂTEAU. Thérèse LeSiège et Martin Robert ont accompli à cette occasion un travail tout-à-fait admirable.

À la prochaine réunion du comité organisateur, j'ai l'intention de voir à ce que ces deux personnes ci-haut mentionnées soient récompensées pour leurs services.

Merci de m'avoir lue.

Une journée culturelle inoubliable



Par **Lucette DESROSIERS**

Permettez-moi de venir vous parler des événements de la journée du jeudi 10 juillet dernier, organisés par la Société culturelle québécoise des sourds à l'occasion du 8^e Festival biennal national des Arts de la Société culturelle canadienne des sourds, qui s'est tenu à Montréal du 9 au 12 juillet. C'est un plaisir pour moi de vous raconter cette merveilleuse journée, et ce sera certainement un plaisir pour vous d'en lire le compte-rendu. Alors voici.

Tour de Ville

Suite à l'intéressant atelier / conférence de l'avant-midi, et conformément à ce qui avait été annoncé dans le programme-souvenir officiel du Festival national des Arts '86, les participants au Festival ont pu effectuer une visite touristique de la ville de Montréal. Vers une heure de l'après-midi, nous avons donc pris place dans deux autobus réservés à cet effet, qui nous attendaient en face de l'hôtel Le Reine Élisabeth. La plupart des passagers étaient des touristes venant de l'Ouest canadien, dont neuf étaient aussi candidates au titre de Mlle Sourde du Canada (la dixième étant québécoise, bien sûr).

Donc, tout était nouveau pour la plupart de ces visiteurs, qui furent ravis de pouvoir admirer les beautés de notre ville. Nous avons ainsi pu admirer de l'extérieur une quarantaine des principaux attraits touristiques de Montréal, sans oublier une visite à l'intérieur de l'église, Notre-Dame, pour en admirer la riche décoration artistique plus que centenaire.

Chine: splendeurs et trésors

Puis nous nous sommes rendus ensuite sur l'Île Notre-Dame, au Palais de la Civilisation (l'ancien pavillon de la France lors de l'Exposition universelle et internationale de Montréal "Expo-67"), pour y admirer l'exposition "Chine, splendeurs et trésors". Cette exposition nous a donné une magnifique vue d'ensemble de la grande civilisation multimillénaire chinoise, tout en nous sensibilisant à un univers de formes et à une culture différentes des nôtres.

Parmi les trésors et splendeurs que nous avons découverts à l'occasion de cette visite, figuraient des statues de guerriers en armure, faites de terre cuite et datant de la dynastie des Quin et des Han (nom de deux empereurs de Chine dont les descendants ont régné longtemps sur la par-



Les dix candidates au titre de Mlle Sourde du Canada, près du Palais de la Civilisation, qu'elles s'apprentent à visiter.



André Maltais, organisateur du Tour de Ville, tout heureux de piloter sa nombreuse "progéniture" à travers les rues de Montréal.

tie occidentale de leurs immense pays), des vases à vin Hu de bronze incrusté d'or et d'argent, ainsi que des lincoils (pour recouvrir les morts) de jade (une pierre semi-précieuse verte), qui furent découverts en 1968 dans la tombe de la princesse Douwan, à Manckeng, dans la province chinoise de Hebei. Bien sûr, il y avait des dizaines et des dizaines d'autres merveilles, qu'il serait trop long d'énumérer. Et il faudrait les voir pour vraiment saisir toute la splendeur de cette civilisation multimillénaire.

Un festin du 17^e siècle

Ensuite, vers dix-sept heures, nous nous sommes retrouvés au restaurant "Festin du Gouverneur", à l'Île Ste-Hélène, pour une nouvelle plongée dans une autre culture: la culture française du 17^e siècle. Nous fûmes d'abord chaleureusement accueillis par le maître d'hôtel, qui nous conduisit à nos places. Suivit un vin d'honneur et un copieux repas composé de brochettes, pommes de terre rôties, petites carottes fraîches, etc., bref, un vrai régal. Mais imaginez quelle ne fut pas notre surprise de constater qu'il n'y avait aucune fourchette! Force nous fut donc de nous conformer à la coutume qui était en vigueur à l'époque où le Fort Ste-Hélène abritait la garnison militaire française: celle de manger avec nos doigts! C'était tout un dépaysement, et chacun devait se débrouiller à sa façon, mais c'était tellement le fun! Nous étions tous enchantés de faire cette nouvelle expérience.

Comme toute chose a une fin en ce bas monde, nous dûmes prendre finalement le chemin du retour, après cette merveilleuse journée passée à fraterniser amicalement entre personnes sourdes de provinces différentes et, ces merveilleux moments, nous ne les oublierons pas de sitôt!



Le clou de la soirée du jeudi, au restaurant "Festin du Gouverneur", au vieux fort de l'Île Ste-Hélène. Tous se sont bien amusés à manger à la manière du 17^e siècle!

Le Gala Mlle Sourde du Canada



Message de la directrice du Gala Mlle Sourde du Canada

Il me fait grandement plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue et mes meilleurs voeux de succès aux finalistes du concours Mlle Sourde du Canada.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accepté cette année le poste de directrice de ce concours. Le succès d'une pareille organisation est dû à la collaboration bénévole de plusieurs personnes. Les efforts de ces personnes, leur enthousiasme et leur esprit d'initiative ont permis de vous présenter cette belle soirée, et je les en remercie de tout cœur.

Aux concurrentes et aux visiteurs, je souhaite un Festival des Arts '86 inoubliable, et je les remercie de leur participation et de leur encouragement.

Monique Boudreault

Les membres du Comité du Gala Mlle Sourde du Canada:

- Monique Boudreault, Directrice
- Gérard Courchesne
- Thérèse LeSiège, resp. de la parade de mode
- Giovanna Fortin
- Martin Robert
- Muriel Rail



On voit ici Julie Roy, interprète, Gérard Courchesne, maître de cérémonie, et Christine Ehrlich, Mlle Sourde de l'Ontario, durant la période des questions du Gala Mlle Sourde du Canada.



Voici un instantané du spectacle collectif présenté par les dix candidates au titre de Mlle Sourde du Canada et animé par le maître de cérémonie Gérard Courchesne.



Le couronnement de Mlle Sourde du Canada 1986. C'est l'euphorie générale!



Assises, de gauche à droite: LEZLI-JO CRAWFORD, Première Duchesse; CHRISTINE EHRlich, Mlle Sourde du Canada; PHYLLIS BEATON, Deuxième Duchesse et gagnante du concours de la plus belle robe de bal. Debout, de gauche à droite: Beverley Buchanan, Mlle Sourde de la Nouvelle-Écosse; Denise Read, Mlle Sourde du Québec et Mlle Sociabilité; Tammy Kemp, Mlle Sourde de la Saskatchewan; Barbara Burdick, Mlle Sourde de la Colombie-Britannique; Dawn Kasha, Mlle Sourde de l'Alberta; Mme Monique Boudreault, directrice du Gala Mlle Sourde du Canada; Diana Lynn Warren, Mlle Sourde de la Colombie-Britannique et Mlle Talentueuse; Beverley Roberts, Mlle Sourde de l'Alberta.



M. Jacques Boudreault, de Québec, reçoit des mains de André Chevalier le magnétoscope qu'il vient de gagner, sous les yeux intéressés de Thérèse Routhier-Le Siège.



Rachel Bédard, secrétaire de l'Association des sourds de Sherbrooke, toute surprise par le photographe, tant elle est intéressée par les oeuvres d'artisanat exposées pour le concours culturel.



Guy Leboeuf, président du Festival national des Arts '86, présente ici un certificat d'appréciation à Mme Monique Boudreault, de Québec, directrice du Gala Mille Sourde du Canada 1986.



Pafou, notre clown sourd québécois, exécute ici un de ses nombreux tours, sous l'oeil attentif de Dawn Kasha, de l'Alberta.



Mmes Charmaine Muise, présidente de la S.C.C.S., et Suzanne Dubreuil, organisatrice du concours culturel, président ici à la remise des trophées, médailles et certificats d'appréciation, à l'issue du Festival national des Arts '86, le samedi soir.



En Appréciation à

VOIR DIRE

pour des services exceptionnels
à la Société culturelle canadienne des sourds



Charmaine Muise
Directrice exécutive culturelle
Suzanne Dubreuil
Coordinatrice des Services culturels Coproductrice



N.B. La liste des gagnants du concours culturel sera dévoilé lors de la prochaine parution.



Journée de reconnaissance à l'Institut Raymond-Dewar

La qualité des services d'un établissement comme l'IRD repose sur la qualité de son personnel.

Aussi, l'IRD est redevable à tous ses employés qui assurent quotidiennement la dispensation de ses services.

Afin de souligner la contribution de ses employés plus anciens qui atteignent le cap des 20 ans au service de l'établissement, profitant aussi de cette occasion pour remercier les administrateurs dont le mandat se termine au conseil d'administration, la direction de l'IRD a initié cette année une activité de reconnaissance qui reviendra annuellement.

Ainsi, le 11 juin dernier, tous les employés étaient conviés à une réception en l'honneur de 13 employés qui ont donné entre 20 et 38 années de service à l'établissement. Fait à noter, 10 de ces employés sont des personnes sourdes et 5 sont religieux clerc de St-Viateur. De plus, quatre (4) administrateurs terminent cette année leur mandat au conseil d'administration.



Un merci spécial à nos employés plus anciens

M. Romuald Beaudin, 29 ans
M. Ronald Bélisle, 33 ans
M. Jacques Dumoulin, 21 ans
M. Roland Elie, 23 ans
M. Pierre Gonthier, 21 ans
M. René-Marc Joannette, 27 ans
M. Robert Longtin, 25 ans
M. Philippe Paquette, 38 ans
M. Jean-Guy Slicer, 25 ans
M. Claude Smith, 22 ans
M. Yves Tremblay, 20 ans
M. Eugène Turcotte, 36 ans
M. Roger Vézina, 22 ans

Merci pour votre travail bénévole au conseil d'administration

M. Maurice Brisson
Groupe socio-économique;
M. Guy Chevalier,
Personnel clinique;
Mme Micheline Léveillé,
Personnel non clinique;
M. Luc Murray,
Groupe socio-économique.

Source: *Nous vous signalons*
Volume 3, numéro 4
Juillet-août 1986

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue - Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésistes

4367 SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QUÉ.

Tél.: 843-6789 • 843-3679
Près du métro Mont-Royal

Ateliers des Sourds
85, rue de Castelnau ouest
Montréal, QC H2R 2W3
(514) 279-4571 (Voix et ATME)

Lithographie
Photocomposition
Reliure

Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Dernièrement, je rencontrais le sympathique directeur de VOIR-DIRE, Monsieur Yvon Mantha, qui me faisait remarquer qu'il serait intéressant de retrouver dans cette revue une chronique spécialement consacrée aux personnes âgées sourdes. J'ai trouvé l'idée excellente et c'est pourquoi j'ai écrit un premier article sur ce sujet. Cependant, il existe plusieurs services et associations dévoués à la cause des personnes âgées sourdes, dont le club de l'âge d'or et le projet "Nouveaux-Horizons" du C.L.S.M., le Manoir Cartierville et son centre de jour Roland-Major, ainsi que les programmes aux personnes âgées du service aux handicapés auditifs du C.S.S.M.M. et de l'Institut Raymond-Dewar, et plusieurs autres en régions. Donc beaucoup de nouvelles en perspectives que j'aurai du mal à rassembler seul sans la collaboration de quelques personnes oeuvrant dans ces milieux communautaires et de services. Ne vous gênez donc pas à m'écrire ou me téléphoner en tout temps à: Centre de jour Roland-Major, François Lamarre, coordonnateur, 3 700 rue Berri, local 407, Montréal (Québec) H2L 4G9 Voix et ATS (514) 842-5282.

Je me ferai un plaisir d'informer les lecteurs de VOIR-DIRE de vos projets, annonces ou commentaires à l'intention des personnes âgées sourdes.

INFORMATIONS:

Un projet de résidence pour personnes âgées sourdes (55 ans et plus) est en cours de préparation. Plusieurs personnes dont la majorité sont sourdes se sont regroupées sous l'appellation "Habitations pour personnes âgées sourdes de Montréal" en vue de créer une ressource alternative à l'hébergement sous la forme de logements adaptés, sécuritaires et abordables. Pour informations supplémentaires contactez: Monsieur Arthur Leblanc, *président*

Conseil Québécois de la Déficience Auditive

3600 rue Berri, suite 423

Montréal (Québec) H2L 4G9 Tél.: (514) 845-3057

Une rencontre s'est tenue le 18 juin dernier au centre de jour Roland-Major entre des représentants du centre des loisirs des sourds de Montréal (projet Nouveaux-Horizons et



Par François LAMARRE

CENTRE ROLAND-MAJOR



Club de l'âge d'or), du comité des bénéficiaires du Manoir Cartierville et du Regroupement des usagers du centre de jour Roland-Major, avec l'aide de l'Association Régionale pour le loisir des personnes handicapées, afin de mieux connaître les objectifs et services offerts par chacune de ces associations. Plusieurs projets de collaboration ont été discutés et la prochaine rencontre se tiendra au Manoir Cartierville à l'automne prochain. Le service des sports et loisirs de la ville de Montréal (Région 9) s'est montrée enthousiaste à cette initiative et désire apporter sa collaboration et son aide technique à tout projet à l'intention des personnes âgées sourdes.

Le C.L.S.C. Villeroy, dans le cadre d'un projet de recensement des personnes âgées du territoire desservi, ont fait du porte à porte afin de rencontrer et visiter des personnes de 70 ans et plus du quartier. Cependant, ils ont eu quelques difficultés à prendre contact avec certaines personnes présentant des difficultés d'audition. Le C.L.S.C. a donc invité l'infirmière du centre de jour Roland-Major, Madame Jacinthe Auger à venir rencontrer les intervenants du projet de recensement afin de leur faire part des techniques employées au C.J.R.M. pour entrer en communication avec les personnes déficientes auditives résidant à domicile. Voici donc une excellente initiative de persévérance en vue d'inclure les besoins des personnes âgées déficientes auditives dans une étude de quartier, ce qui est trop souvent laissé de côté sous le prétexte que ces personnes déficientes auditives ont les mêmes besoins que les personnes âgées en général.

Faites-moi part de vos nouvelles, et à la prochaine.

National Fraternal Society of the Deaf

Assurance-vie

G. LABRECQUE
691-4366



G. LEBOEUF
388-7016

Réunion mensuelle le premier vendredi du mois

I.R.D., 3600, rue Berri
Montréal, Qc.

Sortie
métro Sherbrooke



AMICALE RÉGIONALE DES SOURDS SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

3488, rue Radin, Jonquière, P.Q.
G7X 7L4

TÉL.: LOCAL:

(418) 542-6797 (ATS) ou VOIX

RÉS.: **(418) 548-5411 (ATS)**



Association des Sourds de Beauce Inc.

10955, 2e Avenue, St-Georges Est, Beauce (Québec) G5Y 1V9 (418) 227-1224 (ATS) ou (Voix)

Michel Thibaudeau, président
Gilles Fortin, vice-président
Linda Jacques, secrétaire
Yvon Veilleux, trésorier

Directeurs: **Chislain Boucher**
Alain Gauthier
Jean-Paul Labbé

Naissances et Baptêmes

Alain est né le 30 avril 1986, premier enfant de Luc Charron et Line Beaulieu, et a été baptisé le 13 juillet 1986.

Les jumeaux I'n et Rémi sont nés le 9 avril 1986, premiers enfants de Jean-Marc Gravelle et Sylvie Riendeau, et ont été baptisés le 27 juillet 1986.

Mathieu est né le 2 juillet 1986, deuxième enfant de Jacques Bélanger et Josée Giroux, et a été baptisé le 10 août 1986.

Marie Norma est né le 6 juin 1986, premier enfant de André Lauzon et Ghislaine Perras, et a été baptisée le 24 août 1986.

Félicitations aux heureux parents.

Mariages

Diane Veilleux et Jean-Pierre Lafrenière, le 28 juin 1986.

Johanne Cloutier et Richard Stoycheff, le 5 juillet 1986. L'abbé Paul Leboeuf présida la cérémonie.

Suzie Bédard et Guy Mascolo, le 12 juillet 1986. L'abbé Paul Leboeuf présida la cérémonie.

Viviane Cormier et Serge Côté, le 19 juillet 1986. L'abbé Paul Leboeuf présida la cérémonie.

Gathy Bourdon et François Pinette, le 19 juillet 1986. L'abbé Paul Leboeuf présida la cérémonie.

A Fascet, Sylvie Lavictoire et René Leroux, le 26 juillet 1986. L'abbé Paul Leboeuf présida la cérémonie.

Sylvie Carbonneau (entendante) et Claude Pothier, le 2 août 1986. L'abbé Paul Leboeuf présida la cérémonie.

Line Fréchette et Denis Henry, le 9 août 1986. L'abbé Paul Leboeuf présida la cérémonie.

Claudine Labranche et Serge Meilleur (entendant) le 16 août 1986. L'abbé Paul Leboeuf présida la cérémonie.

Madeleine Mondou et Laurent Zacnay, le 23 août 1986. L'abbé Paul Leboeuf présida la cérémonie.

Chantal Nolin et Mario Larouche, le 23 août 1986. L'abbé Paul Leboeuf présida la cérémonie.

Félicitations à M. et Mme Antoine Maltais (Thérèse Gauthier), de Montréal, qui célébraient leur 40e anniversaire de mariage le 6 juillet dernier, et à M. et Mme Gérard Paradis (Rollande Leduc), de Montréal, qui célébraient leur 25e anniversaire de mariage le 12 juillet.

Félicitations et meilleurs voeux de bonheur!

Décès

M. Jean Chouinard, ancien de l'Institution des sourds de Montréal, est décédé le 24 juillet 1986, à l'âge de 47 ans. Il laisse dans le deuil un frère sourd, Gilbert Chouinard.

Le frère de Sr. Virginia Capler (de la congrégation des Srs. de Notre-Dame des Sept Douleurs) est décédé le 1er août 1986, à l'âge de 75 ans, aux États-Unis.

Le père de Marius Latulippe, M. Jean Latulippe, demeurant à Lauzon, et décédé le 19 août 1986, à l'âge de 74 ans, à la suite d'une longue maladie.

Nos sincères condoléances



Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Québec H2R 2E8

LOISIRS — SPORTS — CULTURE

Tél.: (ATS) 271-4317

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1985/1986

Président: Luc Michaud
Vice-président: Raymond Richer
Secrétaire: Claire Lauzier
Trésorier: Maurice Baribeau

Directeur de la culture: Francis Lambert
Directeur des Loisirs: André Rochette
Directeur des Sports: Gilles Gravel

Pilon[®]
 FOURNITURES DE BUREAU

Siège social: 700 boul. Lebeau,
 St-Laurent, Québec, H4N 1S1 / 332-4440

TÉL.: (514) 931-4555

IAN MARK & ASSOC.
 AUDIOPROTHÉSISTE
 HEARING AID ACOUSTICIAN

IAN MARK

4479 O. STE. CATHERINE W.
 MONTREAL, P.Q. H3Z 1R6



Halloween

1er novembre 1986

Club Abbé de l'Épée Inc.
 (Sourds de Montréal)

Party de Noël

6 décembre 1986

Nouveau conseil d'administration 1986-87

Présidente: Claire Mélançon
Vice-président: Guy Leboeuf
2e vice-présidente: Jocelyne Proulx

Secrétaire: Denise Corbeil
Sec. corresp.: Marguerite Côté
Trésorier: André Chevalier

Ass. Trés.: Laurent Mignacco
Directeur: Guy St-Pierre
Directrice: Donna Bell



SOIRÉE DU PRÉSIDENT

Lion Roland Aubry

Par Jean-Guy BEAULIEU

Le 28 juin dernier, au Centre des Loisirs des Sourds de Montréal, le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) fêtait son président sortant, le Lion Roland Aubry, dont le mandat prenait fin quelques jours plus tard.

Les Clubs Lions maintiennent cette tradition d'honorer, par une soirée de reconnaissance ou un souper spécial, chaque Président de Club. Le Lion Aubry fut très actif durant toute l'année et consacra de nombreuses heures pour aider les personnes sourdes et représenter le Club dans différentes villes de la province.

Ce fut une soirée bien réussie, grâce à l'animateur, le Lion Luc Michaud, qui s'est surpassé. Le Centre des Loisirs, décoré pour la circonstance aux couleurs des Lions, accueillit plus de cent invité(e)s, dont le Lion Maurice DeVillers, vice-gouverneur du District A-8.

Le souper, préparé par le Club de l'Âge d'Or du Centre, dirigé de main de maître par le Lion Raymond Richer, fut un régal et un agréable prélude aux discours de circonstance.

Le Club Lions Montréal-Villeray (Sourds), sous la gouverne de son nouveau président, le Lion Robert Brière, entreprend sa septième année d'activités. Une journée de la Surdité est prévue le 25 octobre prochain.

Si vous voulez joindre les rangs du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds), contactez un membre du Club ou écrivez à C.P. 184, succ. "R", Montréal, Qc, H2S 2W3.



Le Lion Roland Major (à droite) remet au Lion Jean-Guy Beau-lieu une plaque en reconnaissance de son travail de secrétaire durant les deux dernières années. Photographie: Luc MICHAUD



Le Lion Fernand Hébert (à gauche) a été choisi "Lion de l'Année". Le président Roland Aubry lui remet le Lion d'honneur.



Le président sortant, le Lion Roland Aubry (à droite) accepte une plaque, symbole de la présidence, des mains du Lion Maurice Livernois, un ancien président du Club.



Association des
adultes avec
problèmes auditifs
de Montréal
Association of
Hearing-Impaired
Adults of Montreal

(Mouvement de consultation et de collaboration dans le domaine de la surdité.)
(an organization in advocacy and cooperation in deafness.)

3600, rue Berri, suite 426, Montréal, Qc H2L 4G9
TTY (514) 849-0440 voix 849-2658

- BIEN-ÊTRE • ÉDUCATION • LOISIRS • TRAVAIL •
- WELFARE • EDUCATION • LEISURE • EMPLOYMENT •

Toutes personnes ayant des problèmes auditifs, les intervenants, les parents des enfants sourds et autres personnes intéressées sont invitées à adhérer comme membres. N'hésitez pas à nous contacter.

COTISATION

Membre actif (sourd) 5,00\$*

Membre de soutien (non-sourd) 10,00\$ ou plus.

*tout changement de cotisation peut être apporté sans préavis.

All hearing impaired persons, hearing professionals, parents of deaf children and other interested persons are invited to adhere as members. Do not hesitate to contact us.

Active member (deaf) \$5.00*

Supporting member (non-deaf) \$10.00 or more.

*Rate subject to change without notice.

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR
AN AGENCY FINANCED BY



Centraide

Une croisière mémorable sur le St-Laurent



**Société
culturelle
québécoise
des sourds**

Par Guy **LEBOEUF**

Photographes: **Pierre LAFRANCE**
Gilles DELISLE

La Société culturelle québécoise des sourds a réuni 110 marins sourds enthousiastes pour une très agréable croisière jusqu'à Verchères, le 1er juin dernier. Tout l'équipage a eu beaucoup de plaisir à jaser et à danser, et cela malgré le temps maussade qu'il faisait ce jour-là.



Voici le navire qui nous a emmenés sur les flots du majestueux St-Laurent.



Notre ami Gilles Delisle, à la barre, en compagnie des deux capitaines.



Un groupe de marins sourds qui semblent bien s'amuser.



**L'AGENCE CANADIENNE DE
DÉVELOPPEMENT DU SOUS-TITRAGE**

C'est aussi votre responsabilité!

Depuis 4 ans et demi, l'Agence canadienne de développement du sous-titrage (ACDS) fait les sous-titres pour la télévision. Il serait important pour vous de venir à l'ACDS pour recevoir des informations et des détails techniques pour mieux comprendre les sous-titres. Nous voulons vous donner des explications pour rendre votre lecture plus facile et plus claire.

Par le biais de VOIR DIRE, nous vous écrivons que nous voulons vous aider. Si vous avez des questions, vous pouvez écrire, téléphoner ou venir à l'ACDS en prenant rendez-vous deux semaines à l'avance.

Faites parvenir questions et commentaires à:

Sylvie Leduc (entendante)
ou Gemma Morneau (sourde).

ACDS

910 est, de la Gauchetière
bureau 290, Montréal, Qc
H2L 2N4

Tél.: (514) 284-9125 (ATS)



Entrevue avec Michel Turgeon

par Richard CHARRON

— Une conférence sur les maladies transmises sexuellement (MTS), l'hépatite B et le syndrome immuno-déficitaire acquis (SIDA) sera organisée bientôt pour la population sourde du Québec. Cette entrevue vise à informer les lecteurs de VOIR DIRE et la population sourde en général de la tenue de cette conférence, afin que tous aient la chance d'y participer.

Historique

C'est le 25 juin 1986 que se réunissait pour la première fois un comité comprenant quatre membres du conseil d'administration de l'Association des Bonnes Gens Sourds (A.B.G.S.) et quatre autres personnes, présentes par intérêt personnel, dont Jean Phaneuf, Francine Côté Steben, l'organisateur et responsable de ce comité, Michel Turgeon, ainsi que moi-même.

Ce comité a pour mandat de préparer (par de la collecte de fonds, le recrutement de conférenciers et d'interprètes et par la location d'une salle) une conférence sur les MTS, l'hépatite B et le SIDA, à l'intention de la communauté sourde du Québec.

Afin d'informer les lecteurs de "Jeunesse à la page" sur cette prochaine conférence, je me suis entretenu avec le responsable, Michel Turgeon. Voici notre entretien.

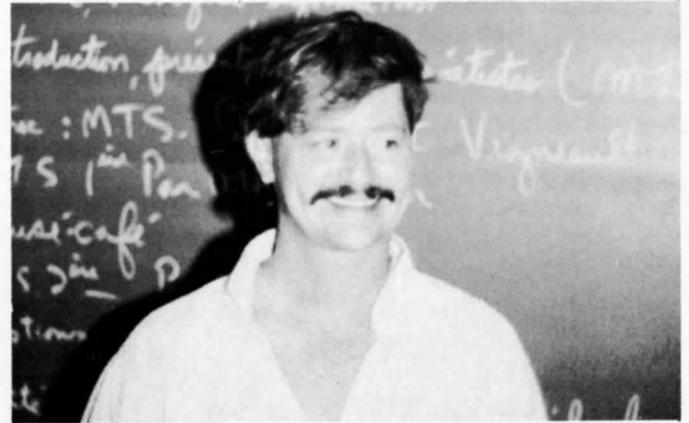
R.C.: Comment se fait-il qu'un jour tu aies décidé de préparer cette conférence?

M.T.: Je suis allé souvent aux États-Unis et, un jour, j'ai assisté là-bas à une conférence qui informait les sourds au sujet du SIDA. Quand je suis revenu à Montréal, je me suis aperçu que les sourds n'étaient pas assez informés. Les entendants sont beaucoup plus informés que les sourds sur les MTS et le SIDA. Je suis aussi allé une fois à l'Université du Québec, avec une interprète, suivre une conférence sur les MTS et le SIDA. On y parlait aussi beaucoup de l'hépatite B. Depuis ce temps, j'ai beaucoup réfléchi puis j'ai finalement décidé de préparer moi aussi une conférence. Je crois que c'est important, car il n'y a pas beaucoup de sourds qui ont une information suffisante sur le sujet, parce qu'ils ne lisent pas beaucoup. Beaucoup de sourds s'imaginent un tas de choses dont ils ne sont pas absolument certains. Cette conférence leur permettra de mieux s'informer.

Au mois de mai 1986, je suis de nouveau allé aux États-Unis, où j'ai assisté à une autre conférence. J'y ai rencontré des sourds



Voici le comité organisateur de la conférence. De gauche à droite: William Cleary, Michel Turgeon, Francine Côté-Steben et Richard Charron.



et je me suis informé. Ceux-ci m'ont dit qu'une trentaine de sourds étaient déjà morts du SIDA, dont deux étaient de mes amis. Cependant, tous n'avaient pas attrapé le SIDA de la même façon.

De plus, depuis qu'un de mes amis est mort de cette maladie, j'ai commencé à penser plus sérieusement à l'importance de notre prochaine conférence.

R.C.: Qui seront les conférenciers?

M.T.: Nous espérons avoir au moins deux médecins qui oeuvrent auprès des gens atteints de MTS, du SIDA ou de l'hépatite B, et qui font aussi de la médecine préventive. Aussi, nous espérons avoir des personnes qui travaillent auprès des patients atteints du SIDA et qui leur fournissent un appui moral. Les sourds – des deux sexes – qui assisteront à cette conférence pourront aussi poser des questions aux conférenciers, car nous prévoyons des périodes de questions à cet effet.

R.C.: Quels sont les objectifs de cette conférence?

M.T.: L'objectif premier de cette conférence sera d'informer les sourds sur les MTS, l'hépatite B et le SIDA. Je sais que, souvent, de fausses rumeurs circulent dans le monde des sourds concernant ces maladies, et j'espère qu'après cette conférence, ils seront mieux informés. Nous voulons également faire de cette conférence un moyen préventif auprès de la population sourde en général.

R.C.: Qui sont les sourds qui assisteront à cette conférence?

M.T.: Nous invitons tous les sourds et sourdes du Québec, les représentants d'associations, les parents d'enfants et d'adolescents sourds, les parents sourds, sans oublier les gais et les lesbiennes. Bref, nous voulons rejoindre le plus de sourds possible, et cela sans exception.

R.C.: Combien de temps durera cette conférence?

M.T.: La conférence durera toute la journée. Nous commencerons le matin, et la conférence durera une huitaine d'heures, afin qu'on puisse communiquer le maximum d'informations. Un horaire détaillé sera distribué avant le début de la conférence.

R.C.: Les sourds qui auront assisté à cette conférence sauront-ils quoi faire pour prévenir ces maladies ou supporter moralement un(e) de leurs ami(e)s qui en serait atteint(e)?

M.T.: J'espère que oui. Des sourds me disent souvent qu'ils ont attrapé ces maladies de telle ou telle façon. À mon grand désappointement, je dois alors leur dire qu'ils se trompent et qu'ils ont été mal informés. Un de mes amis avait l'hépatite B et certains sourds disaient qu'il avait le SIDA. Informer les sourds en leur expliquant par exemple qu'au Québec le nombre de cas de MTS

augmente d'année en année et que l'hépatite B fait plus de victimes à Montréal que le SIDA et que le chlamydia (une maladie qui rend les femmes stériles), et qu'il y a des moyens à notre portée pour prévenir ces maladies, est devenu une impérieuse nécessité.

Je crois aussi qu'il faut dire aux sourds que si un ou une de leurs ami(e)s est atteint(e) d'une de ces maladies, il faut que cette personne reçoive un bon support moral et que les autres ne partent plus de fausses rumeurs. Les malades ont le droit d'être aidés, et il ne faut surtout pas les isoler.

R.C.: Quels sera le prix d'admission à la conférence?

M.T.: Cette conférence se donnera gratuitement, car nous voulons rejoindre le plus de sourds possible.

R.C.: Avez-vous autre chose à ajouter?

M.T.: Je crois que l'important a été dit, mais je souligne qu'un document vidéo sera fait pendant la conférence, et qu'il sera par la suite disponible pour les sourds qui n'auront pas eu la chance d'assister à la conférence.

R.C.: Michel Turgeon, je te remercie et j'espère que cette entrevue aura été utile à plusieurs sourds.

Conclusion

Je suis moi-même impliqué dans la démarche de ce comité; parce que je crois à l'importance d'une telle conférence. Après avoir moi-même interprété une conférence sur les MTS à l'Université du Québec à Montréal, j'ai pu constater que, parmi l'assistance, cinq sourds étaient présents, et que ce sont eux qui ont posé le plus de questions aux conférenciers.

La conférence que nous préparons présentement est prévu pour le **15 novembre prochain, au Centre 7400, sis au 7400, Boul. St-Laurent, à Montréal** (ancienne institution des sourds de Montréal). D'ici là, de la publicité sera préparée et distribuée à cet effet. Si vous avez besoin d'informations ou si vous avez des commentaires à formuler, n'hésitez pas à nous contacter, à l'adresse suivante:

L'Association des Bonnes Gens Sourds, Inc.

a/s M. Michel Turgeon, organisateur

C.P. 875, Succ. "C"

Montréal, QC

H2L 4L9

Entrevues avec quatre étudiants sourds du Cégep de Ste-Foy (suite)

Par Denise MARTIN

— Nous vous présentons maintenant la suite de l'entrevue réalisée le printemps dernier par Denise MARTIN avec quatre étudiants sourds du cégep de Ste-Foy. — La rédaction.

Manon Desharnais

Manon a commencé ses études en arts plastiques au cégep de Ste-Foy en 1981. Ensuite, elle a changé d'orientation et elle a appris le graphisme. Elle est maintenant finissante. Le temps a passé très vite! Depuis janvier, elle est en stage. Elle dessine n'importe quoi, selon le goût du client, et je trouve qu'elle fait du beau travail.

D.M.: Bonjour, Manon. Comment ça va?

M.D.: Bonjour. Je vais très bien. Mais j'ai hâte de finir mes études.

D.M.: Qu'est-ce que ça veut dire, le mot **graphisme**?

M.D.: C'est du dessin publicitaire. Autrefois, on appelait cet art le dessin publicitaire, mais maintenant cela s'appelle le graphisme.

D.M.: Pourquoi avais-tu d'abord décidé d'apprendre les arts plastiques, puis pourquoi as-tu ensuite décidé de changer d'orientation?

M.D.: Quand je suis entrée au cégep de Ste-Foy, j'ai d'abord essayé de suivre le programme d'arts plastiques. L'année suivante, j'ai voulu continuer mes études en graphisme, mais les critères d'admission étaient très sévères, et j'ai été refusée, car je n'avais pas suffisamment d'expérience. Alors j'ai continué d'apprendre les arts plastiques. Finalement, en 3e année, j'ai réussi à me faire admettre au programme de graphisme.

D.M.: Quel est ton cours préféré?

M.D.: C'est le cours de photographie, car j'ai de très bonnes notes.

D.M.: Quel est ton cours le plus abstrait?

M.D.: C'est le cours d'histoire de l'art. Je dois t'avouer que j'ai beaucoup de difficulté avec mon professeur!

D.M.: J'aimerais savoir si tu dois dépenser beaucoup d'argent pour tes cours de graphisme.

M.D.: Ah! oui, j'ai beaucoup dépensé pour le matériel scolaire dont j'avais besoin. Mais je ne peux pas te dire combien cela m'a coûté exactement.

D.M.: As-tu appris la photographie en même temps que tes cours de graphisme?

M.D.: Je dois t'avouer qu'il n'y a aucun problème à ce sujet, car le cours de photographie peut aider beaucoup en graphisme, pour le choix des images, leur positionnement et l'organisation générale du travail.



D.M.: Est-ce qu'on économise en prenant et en développant soi-même ses photos?

M.D.: Oui et non, ça dépend. Car il faut faire beaucoup de tests et recommencer souvent. Alors on dépense davantage.

D.M.: As-tu reçu des clients pour ton stage?

M.D.: Oui, certainement.

D.M.: Combien de clients?

M.D.: J'en ai eu 6.

D.M.: Pourquoi ces clients sont-ils venus te voir?

M.D.: Ils m'ont apporté des contrats de graphisme, et je devais créer (inventer) les images pour leurs annonces. Je devais aussi respecter leurs exigences.

D.M.: As-tu aussi appris le montage graphique?

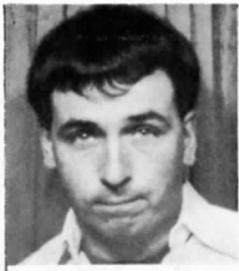
M.D.: Mais oui!

D.M.: Avec quel matériel fais-tu ce genre de montage?

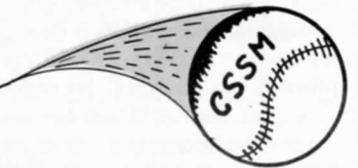
M.D.: Avec des feuilles de "velox" ainsi que des "prêts à photographier", qu'on envoie ensuite aux imprimeurs.

D.M.: Merci, Manon.

(suite au prochain numéro)



Le sport va de l'avant avec le C.S.S.M.



Par Jacques VADEBONCOEUR
Président

Cet été marqua la première année d'existence de la ligue de balle lente organisée par le Club sportif des sourds de Montréal, Inc. (C.S.S.M.) Toutes les joutes ont eu lieu sur le terrain du Collège Bois-de-Boulogne, sis à l'angle de l'avenue Bois-de-Boulogne et du Boulevard Henri-Bourassa.

Pour cette première année, il n'y avait que trois équipes, soit ATS, Sport Tony et C.S.S.M. Cette dernière a tout raflé, en remportant le championnat de la saison avec une fiche d'une seule défaite en quinze parties, et en se méritant aussi l'honneur de remporter les séries éliminatoires contre Sport Tony en deux parties seulement, en finale. Ces derniers avaient pourtant causé toute une surprise en éliminant l'équipe ATS en demi-finale d'une série deux de trois.

Dans l'ensemble, cette première saison fut assez satisfaisante et, pour l'année prochaine, on parle même d'avoir deux nouvelles équipes (Montreal Association of the Deaf (MAD) et une autre, dont on saura le nom quand elle se sera trouvé un commanditaire).

Les personnes intéressées à venir assister aux parties de la ligue durant l'été 1987 peuvent être assurées qu'elles recevront en temps opportun de plus amples informations dans les pages de VOIR DIRE.

Cet hiver, le C.S.S.M. aura aussi du nouveau: une ligue de ballon-balai, qui entreprendra sa première saison à l'aréna Bonaventure, tous les dimanches soir. Cette ligue aura cinq équipes, dont deux seront composées de joueurs sourds, celles du C.S.S.M. et d'ATS, et les trois autres seront composées d'entendants. Les joutes auront lieu de 18:30 à 19:15, et de 19:15 à 20:00, et l'aréna est situé au 6605 Chemin de la Côte de Liesse. Les personnes qui ne sauront pas quoi faire le dimanche soir pourront venir se changer les idées à l'aréna. Elles seront les bienvenues.

Pour terminer, je vous invite à jeter un petit coup d'oeil au tableau des statistiques de la saison de balle lente, pour y lire le rendement de vos joueurs favoris. À la prochaine!



Tous sont au rendez-vous, jeunes et moins jeunes, y compris chien et chat!



Équipe C.S.S.M.

Photographe: Jacques DUFRESNE



Équipe ATS.



Équipe Sport Tony.

Photographe: Pierre LAFRANCE

LIGUE DE BALLE LENTE DU C.S.S.M. SAISON 1986

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
C.S.S.M.	15	12	1	2	182	99	26
ATS	16	5	7	4	150	171	14
SPORT TONY	15	1	12	2	77	218	4

NOMS:

	AB	P	CS	PP	2B	3B	C	BB	SAC	K	MOY
1- N. Melançon	32	14	22	13	5	3	3	1	0	0	.688
2- M. Dirrado	43	21	22	11	5	3	1	5	0	0	.512
3- C. Léonard	37	8	17	3	0	1	0	0	0	2	.459
4- W. Brière	36	19	16	15	4	0	3	3	0	0	.444
5- A. Guillemette	43	20	19	8	1	0	2	4	0	0	.442
6- D. McCracken	47	11	20	9	1	1	1	1	0	2	.429
7- M. Lenouville	32	5	13	4	1	0	2	1	1	5	.419
8- S. Brault	39	17	15	8	1	1	0	3	1	1	.385
9- J. Vadeboncoeur	60	26	23	15	5	4	2	8	2	2	.383
10- L. Moreau	62	22	23	29	5	1	6	1	1	5	.371



Cinquième Tournoi national de Balle Lente des Sourds

Moody Park, New-Westminster, Colombie-Britannique, les 1^{er} et 2 août 1986.



Par Ti-Luc MICHAUD
Directeur-gérant
EXPOS du C.L.S.M.

Un voyage bien agréable

Ce merveilleux voyage dans la région de Vancouver de l'équipe championne de l'an passé, les Expos du C.L.S.M., débuta à 8:00 du matin, le 31 juillet dernier, alors que tous les joueurs se présentaient à l'aéroport de Dorval pour faire acte de présence auprès du directeur-gérant de l'équipe, à qui revenait la tâche de voir à l'obtention des billets d'avion et à l'enregistrement des bagages au guichet d'Air-Canada. Pendant ce temps, les joueurs étaient allés prendre tout bonnement leur petit déjeuner... Les chanceux!

Finalement, le directeur-gérant, les joueurs et les trois visiteurs nous accompagnant, nous nous sommes présentés à la porte d'accès assignée pour notre vol, à temps pour monter à bord du vol 627 d'Air Canada qui devait nous conduire à Vancouver, lieu de notre destination et du tournoi décisif qui nous attendait, non sans une brève mais agréable escale à Calgary.

Après le décollage, un court métrage nous fut présenté pour nous expliquer la procédure à suivre à bord, en cas d'urgence. À notre grande satisfaction, un interprète était présent dans un petit coin de l'écran, en la personne de Paul Bourcier. Ensuite, ce fut la distribution des boissons, gazeuses ou alcoolisées, au choix de chacun. Pour passer le temps, nos joueurs jouaient aux cartes ou à d'autres jeux, tandis que le directeur-gérant préparait ses notes pour la réunion des directeurs-gérants et des instructeurs, qui aurait lieu au cours de la soirée.



Les visiteurs qui nous ont accompagnés à New-Westminster. N'est-ce pas qu'ils ont l'air de bien s'amuser?



L'équipe féminine du C.L.S.M.

Photographe: Luc MICHAUD

Vers midi, pour le dîner, nous avions trois choix au menu pour notre repas, soit le poulet, les cubes de boeuf et les filets de poisson. Pendant que les passagers mangeaient, un second film, assez touchant, nous fut présenté. C'était l'histoire d'une petite fille qui se faisait passer pour un garçon et qui était accompagnée d'un garçon plus âgé qu'elle et d'un chien-loup. Elle était à la recherche de son père. C'était un bon film pour nous, car il y avait beaucoup d'action. Mais cela n'a pas empêché quelques joueurs et moi-même de nous endormir durant le film!

Vers 15 heures, heure de Montréal, nous avons atterri à Calgary, pour une escale d'un peu moins d'une heure. Nous en avons profité pour quitter l'avion et nous dégourdir les jambes et les fesses, et pour acheter de petits souvenirs. Nous avons découvert que l'aéroport de Calgary est extraordinairement vaste, avec ses nombreux restaurants et boutiques de souvenirs. Mais nous avons eu la chance d'avoir un très bon guide d'Air Canada pour nous accompagner durant cette brève mais intéressante visite.

Ensuite, durant la deuxième étape de notre trajet, de Calgary à Vancouver, nous avons eu droit à une collation. Francement, nous nous sommes pas mal bourrés de nourriture!

A New-Westminster

Finalement, c'est vers 16:30, heure de Montréal (13:30, heure de Vancouver), que notre avion amorçait sa descente pour se poser sur une piste de l'aéroport de Vancouver. Quelques compatriotes québécois nous y attendaient pour nous accueillir, dont certains faisaient en même temps leur premier voyage dans l'Ouest canadien. Nous sommes



Gigi essaie de frapper la balle le plus loin possible.

Baseball (suite)

ensuite montés dans un mini-bus que nous avons loué pour la durée de notre séjour (4 jours). Le chauffeur était un sourd qui connaît très bien la région de Vancouver. Il nous a déposés à l'hôtel Royal Towers, dans la ville de New-Westminster, près de Vancouver.

En arrivant, après que chacun ait pris possession de sa chambre (4 personnes par chambre, sauf pour l'instructeur et le directeur-gérant, afin qu'ils puissent travailler en toute tranquillité durant les trois jours du 5^e tournoi de championnat canadien de balle-lente des sourds), les joueurs des Expos du C.L.S.M. sont allés s'entraîner pendant une heure et demie en vue de la partie du vendredi matin.

Comme c'était, pour beaucoup de mes joueurs, leur premier voyage dans l'Ouest canadien, j'ai décidé de les laisser libres, afin qu'ils en profitent pour visiter la ville, qu'ils ne verraient peut-être qu'une seule fois dans leur vie. C'est pourquoi, après la pratique, l'équipe féminine a décidé d'aller visiter l'Expo '86, alors que l'équipe masculine est allée se promener sur la rue principale, où il y avait beaucoup de magasins, avant d'aller souper au restaurant près de l'hôtel. Même si New-Westminster n'est pas une grande ville comme Vancouver, c'est une très belle ville.

En soirée, les joueurs ont décidé de rester dans leurs chambres afin de se reposer et de bien dormir pour être en forme pour la première partie du lendemain matin. D'autres joueurs encore sont allés jaser avec les joueurs des autres équipes, pour faire connaissance et pour discuter.

Réunion des directeur-gérants et instructeurs

Vers 19:30, heure du Pacifique, s'est tenue la 5^e réunion annuelle des directeurs-gérants et instructeurs, au dernier étage de l'hôtel. Comme ce tournoi comptait neuf équipes masculines, et que chaque équipe avait deux représentants (il n'y avait qu'un directeur-gérant et deux instructeurs pour les deux équipes féminines), il y avait en tout 21 personnes pour représenter les équipes autour de la table, sans compter les représentants du comité non olympique de l'Association sportive des sourds canadiens. M. Wayne Goulet, président du comité non olympique, a alors demandé à chaque équipe de présenter ses responsables, afin que tous se connaissent. Cette présentation faite, il était déjà 20:15 quand la réunion put enfin commencer. Ce fut une réunion très animée, car il y avait beaucoup d'affaires à discuter, et elle s'est poursuivie très tard dans la soirée.

Nos premières victoires

Enfin, le grand jour! Vendredi matin, le 1^{er} août, c'était l'ouverture tant attendue du 5^e tournoi de championnat canadien de balle lente pour les sourds, en présence de plusieurs personnalités. Au cours de cette première journée du tournoi, nous avons affronté l'équipe d'Edmonton, que nous avons vaincue au compte de 14 à 11. La deuxième partie, nous l'avons jouée contre l'équipe Vancouver B, et nous avons facilement gagné, au compte de 19 à 1. Après cette



L'équipe des Expos du C.L.S.M. nous montre sa solidité dans la victoire.

partie, nos joueurs ont profité de quelques instants de repos, car ils étaient très fatigués. Ils sont allés au restaurant McDonald, près du terrain, pour prendre un repas très rapide et très populaire.

Ensuite, vers la fin de l'après-midi, nous avons joué une partie spectaculaire contre l'équipe de Régina, que nous avons gagnée au compte de 34 à 0 à l'issue de la troisième manche. Si nous avions pu nous rendre jusqu'à la septième manche, nous aurions facilement gagné par 50 à 0 ou davantage, mais l'arbitre du marbre a décidé d'arrêter la partie après la troisième manche, car le pointage était trop élevé en notre faveur. Je ne sais pas combien de ballons-sacrifices ont été frappés dans les champs droit, centre et gauche au cours de cette partie. Je n'avais encore jamais vu une chose pareille! Et les spectateurs disaient avec raison que l'équipe de Montréal était trop forte pour jouer contre cette équipe de Régina. Ce n'était pas intéressant pour eux.

Donc, nous avons récolté trois victoires d'affilée au cours de la même journée. Nous avons accompli notre boulot. Après ces pointages record, nous sommes retournés à l'hôtel, puis nous sommes allés nous baigner pour nous rafraîchir un peu. En soirée, quelques joueurs sont restés à l'hôtel, tandis que d'autres sont allés se promener sur la rue principale de la ville. Pendant ce temps, le directeur-gérant de l'équipe était de nouveau en réunion, de 22:00 à 2:00 du matin, pour poursuivre la réunion du jeudi soir.

Samedi matin, l'équipe de Montréal a affronté l'équipe de Winnipeg, que nous avons battue par la marque de 14 à 4. Ensuite, vers 10:15, nous avons affronté l'équipe des "Old Timers" ("Vétérans") de Vancouver, en semi-finale. Nous avons encore une fois remporté très facilement cette partie, au compte de 21 à 1.

Mais après cette seconde partie, mes joueurs étaient de nouveau très fatigués, car ils avaient fêté la veille au soir



Le vice-président du comité organisateur remet la plaque des championnes à l'équipe féminine de Vancouver.



Tous les Québécois, les visiteurs comme les joueurs, sont bien fiers de notre victoire!

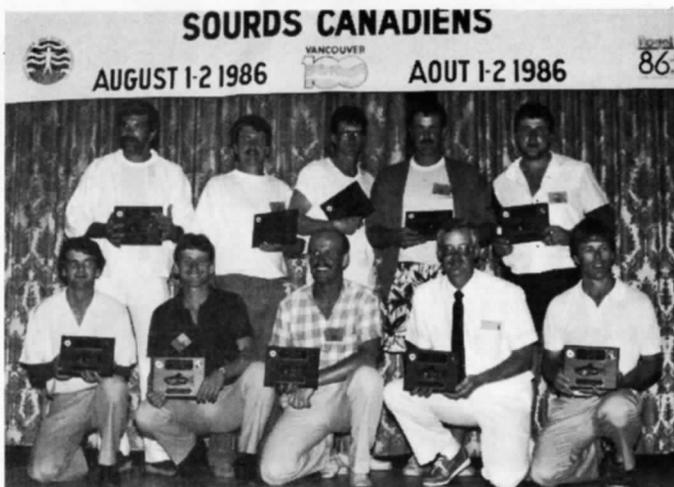
Baseball (suite)

leurs trois victoires de la journée d'hier. Nous sommes alors vite retournés à l'hôtel pour faire une sieste d'une heure, avant d'affronter l'équipe de Vancouver A. les ex-champions de 1982 et de 1984.

Pendant notre sieste, un concours spécial avait lieu pour l'élection de la Reine de la Balle-Lente des Sourds, par le moyen de divers jeux d'adresse, comme: frapper la balle, la lancer le plus loin possible, courir contre la montre autour des buts, etc. Notre belle duchesse québécoise Gigi Fiset n'a pas eu beaucoup de succès, car elle n'a jamais joué à ce genre de sport, mais elle courait comme un lièvre lors de l'épreuve de course contre la montre. Elle n'a pas remporté le titre tant convoité, mais elle a quand même été la première duchesse québécoise de la balle-lente des sourds au niveau national.

Le match décisif

Mais le moment était enfin venu pour la grande finale entre Vancouver A et Montréal. Au moins 300 spectateurs ont assisté à ce match. À l'issue de la première manche, le compte était toujours de 0 à 0, mais les nombreux spectateurs de l'Ouest encourageaient la formation locale de Vancouver. Vers la 3^e manche, le compte était de 4 à 3 en faveur de l'équipe montréalaise. Gigi Fiset est alors allée de l'autre côté pour demander aux spectateurs de London Ont. de venir nous encourager. Finalement, un bon nombre de spectateurs se sont déplacés pour venir dans nos estrades pour encourager nos Expos du C.L.S.M. Là, enfin, ça criait fort pour nous autres! Alors nos joueurs se sont forcés pour gagner le championnat, et notre pointage n'a jamais cessé de monter ensuite, car nous étions chanceux d'avoir les meilleurs frappeurs, tel Sylvain Goyer, Marc Lamoureux, Michael Dirrado, Yves Marier, Jacques Vadeboncoeur, Gaëtan Jean, etc. Mais nous ne fûmes assurés de notre victoire qu'à la fin de la septième manche, car notre équipe était "visiteur".



Les dix meilleurs joueurs du 5^e Championnat.



M. Wayne Goulet, président du CNO, remet pour la deuxième année consécutive au capitaine et à l'instructeur de notre équipe la plaque des champions, que nous avons bien méritée.

Finalement, ce fut la victoire, la grande victoire, pour l'équipe de Montréal, au compte de 10 à 4. Pour la deuxième année consécutive, nous avons remporté le championnat canadien de balle lente des sourds. Après l'euphorie de la victoire au milieu du terrain, les joueurs des deux équipes se sont sagement rangés en file pour se serrer la pince, comme le veut la coutume. Ensuite, ce fut la distribution aux gagnants des trophées et des porte-plumes avec statuettes d'Indien. En plus, nous avons reçu une plaque avec le nom de chaque joueur.

Et la fête s'est continuée, tant sur le terrain qu'à l'hôtel. Tous voulaient nous féliciter. Les joueurs n'ont pas eu le temps de se changer et ils ont plongé à l'eau avec leur costume de balle lente.

En vérité, ce fut une très belle partie, si l'on pense que chacune des deux équipes a remporté deux fois les honneurs de ce championnat canadien: Vancouver en 1982 et 1984, Montréal en 1985 et 1986. J'en suis très heureux comme directeur-gérant de l'équipe, mais je dois vous avouer que ce n'est pas facile de diriger une équipe, car il y a des moments où je dois discipliner mes joueurs et faire respecter les règlements d'équipe. Mais l'instructeur et moi sommes quand même entièrement satisfaits du rendement de notre équipe, et nous espérons remporter encore une fois le championnat l'an prochain, à London, Ontario.

Les honneurs dus aux vainqueurs

En soirée, c'était le banquet des joueurs, avec la remise des trophées aux joueurs les plus méritants. Tous les joueurs et tous les visiteurs venant de partout au Canada ont participé à cette cérémonie de clôture. Trois joueurs de notre équipe ont reçu une plaque: Sylvain Goyer, Raymond Guérard et Marc Lamoureux. Pour la troisième fois, Raymond Guérard s'est mérité une place sur l'équipe d'étoile. Félicitations, Raymond, et continue à toujours améliorer ta performance!

Ensuite, M. Gérald Zimmer, maître de cérémonie, a annoncé à l'assistance que, pour la première fois depuis la fondation du championnat canadien de balle-lente pour les sourds, il y a cinq ans, un trophée serait décerné au meilleur instructeur. Le premier récipiendaire de ce trophée fut M. Robert Hardy, instructeur des Expos du C.L.S.M. Bravo, Bob!

Puis le maître de cérémonie a invité le président du comité non olympique de l'Association sportive des sourds du Canada à remettre la grande plaque du championnat à l'équipe de Montréal. C'est le capitaine Sylvain Goyer et l'instructeur Robert Hardy qui sont allés cueillir pour la deuxième fois consécutive ce trophée tant convoité, sous les ovations frénétiques de l'assistance, après quoi nos joueurs sont montés à leurs chambres pour des libations bien méritées avec six bouteilles de champagne.

Vers la fin de la soirée, le responsable des duchesses a annoncé que la nouvelle reine de la balle lente des sourds du Canada était la duchesse de l'équipe de Calgary, qui avait accumulé une avance considérable au pointage du concours d'adresse de l'après-midi.



Un repas bien mérité!

Baseball (suite)

Les équipes féminines

Il y avait deux équipes féminines à ce championnat: les équipes de Vancouver et de Montréal. L'équipe de Montréal participait à son premier championnat cette année, mais c'est l'équipe de Vancouver qui s'est méritée le trophée. Tout en félicitant les gagnantes, nous espérons que notre équipe féminine recrutera de nouvelles joueuses pour s'assurer une meilleure participation aux championnats de London, l'an prochain.

Une invitation

Le lendemain 3 août, les membres de nos équipes et les visiteurs qui nous ont accompagnés sont arrivés à Dorval à 23:00, heure de Montréal (20:30, heure de Vancouver). En disant merci à tous ceux qui sont venus nous accueillir à notre descente d'avion, je me permets d'espérer que nous



Le grand manitou de l'équipe, bien content de la victoire des siens.

aurons davantage de visiteurs de Montréal et d'autres villes et régions du Québec lors du 6^e tournoi de championnat canadien de balle-lente pour les sourds, à London, Ontario, l'an prochain. J'invite déjà toutes les personnes intéressées à s'informer auprès de M. Raymond Richer, au local du Centre des loisirs des sourds de Montréal, au sujet du transport et de l'hébergement, et il se fera un très grand plaisir de vous servir. À la prochaine.!

HISTORIQUE

ANNÉE	CLUB HÔTE	ENDROIT	CHAMPIONS	2 ^e POSITION	NOMBRE D'ÉQUIPES
1982	FSSA	Edmonton, Alta.	Vancouver	Edmonton	3
1983	CAD	Calgary, Alta.	Edmonton	Vancouver	5
1984	MDSA	Winnipeg, Man.	Vancouver	Winnipeg	7
1985	CLSM	Montréal, Qué.	Montréal	Vancouver	11
1986	BCDSF	Vancouver, C.-B.	Montréal	Vancouver	9 (H) et 2 (F)
1987	ODSA	London, Ont.			

Les joueurs les plus utiles chez les hommes

1982 Don McCarthy, Vancouver
1983, Don Stewart, Edmonton
1984 Gary Cleeve, Vancouver
1985 Sylvain Goyer, Montréal
1986 Gary Cleeve, Vancouver

Les meilleurs frappeurs chez les hommes

1982
1983 Don McCarthy, Vancouver (.824)
1984 Klaus Haulewa, Calgary (.812)
1985 Don McCarthy, Vancouver (.800)
1986 Gary Cleeve, Vancouver (.928)

Compte-rendu de la réunion des directeurs-gérants et instructeurs canadiens de balle-lente des sourds à New-Westminster, C.-B.

Pour votre information, voici un compte-rendu des discussions ayant eu lieu lors de la réunion des directeurs-gérants et instructeurs de balle-lente des sourds, qui s'est tenue à l'hôtel Royal Towers, de New-Westminster, C.-B., les 31 juillet et 1^{er} août derniers, et ayant porté plus particulièrement sur les cinq motions présentées par le directeur-gérant de l'équipe montréalaise et sur les deux motions présentées par l'instructeur de cette même équipe, motions présentées à l'avance par avis de motion, lors de la réunion de juin dernier. Cette nouvelle réunion se déroula en présence des 21 directeurs-gérants et instructeurs canadiens de balle-lente des sourds, sous la présidence de M. Wayne Goulet, président du comité non olympique (CNO) de l'Association sportive des sourds du Canada.

L'ordre du jour de cette réunion était tout ce qu'il y a de plus ordinaire: mot du président, rapport financier, affaires découlant de la réunion précédente, etc. Mais MM. Michaud et Hardy étaient présents à cette réunion, pour s'assurer que leurs motions seraient discutées et mises aux voix.

Mais avant de laisser la parole aux représentants québécois, une discussion fut entamée suite à une motion soumise par le CNO, portant sur l'opportunité de prolonger d'un jour les tournois nationaux annuels de balle-lente. Si elle avait été acceptée, cette motion aurait eu pour effet de faire débiter le tournoi le jeudi matin, et de le laisser durer jusqu'au samedi après-midi, ce qui aurait exigé des équipes d'arriver dans la ville hôte du tournoi le mercredi soir au plus tard, car cette première soirée est toujours réservée à la réunion des dirigeants et instructeurs. Cette discussion n'a duré qu'une quinzaine de minutes, après quoi la motion fut mise aux voix. Le résultat du vote fut un rejet unanime de cette motion par l'ensemble des membres présents (9 votes contre, 0 vote pour).

C'était maintenant au tour du directeur-gérant des Expos du C.L.S.M. de prendre la parole. Il a donc répété, pour mémoire, le contenu de ses cinq motions, dont les sujets étaient, pour trois d'entre elles, le problème du conflit d'intérêt et de l'abus de pouvoir du président de l'A.S.S.C. et, pour les deux autres, le double retard d'inscription et la demande pour que soient retirés les mots "premier janvier" dans les règlements, à savoir que "les athlètes amateurs doivent avoir 18 ans au premier janvier". Il n'avait pas d'interprète pour traduire ses propos en anglais, il y a eu une grosse discussion sur ces sujets. Finalement, l'étude de ces cinq motions fut reportée à la session du comité spécial, qui devait avoir lieu le lendemain soir, le 1^{er} août sans qu'aucun vote ne soit pris. Et la session du comité spécial ne produisit aucun résultat.

Pour ce qui est des deux motions soumises par l'instructeur de l'équipe, soit d'élire le joueur le plus utile (MVP), ces motions furent rejetées car il aurait fallu calculer les moyennes de tous les joueurs pour l'ensemble des deux jours du tournoi, ce qui aurait été trop long et trop compliqué pour les membres du comité organisateur.

Voilà. Nous avons certes remporté avec éclat notre deuxième championnat consécutif au tournoi canadien de balle-lente pour les sourds mais, sur le plan administratif, j'ai bien l'impression que nous sommes rentrés bredouilles de New-Westminster, sans avoir obtenu une seule amélioration sur aucun des nombreux points litigieux qui étaient à l'ordre du jour de la réunion. De même que les joueurs doivent toujours s'entraîner pour se maintenir en forme et continuer de remporter de grandes victoires comme nous l'avons fait cette année encore, de même vos administrateurs doivent continuer de lutter pour que justice soit faite et pour que le sport de la balle-lente soit mieux administré au niveau national. C'est un combat sans cesse à recommencer. Ne lâchons pas!

SUPER GALA DE LUTTE

organisé par le Club Sportif des Sourds de Montréal Inc.

SAMEDI, LE 22 NOVEMBRE 1986 — 20 H

425 est, rue Beaubien, Montréal, (sortie Métro Beaubien)

Finale de Championnat en Jeu

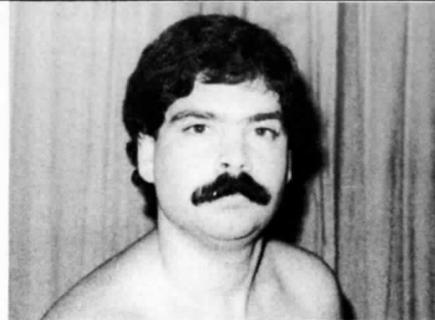
ABDULLAH II 260 LBS

Champion

VS

SYLVAIN BRAULT 200 LBS

"Je fais un retour pour régler le cas d'Abdullah II"
Sylvain Brault.



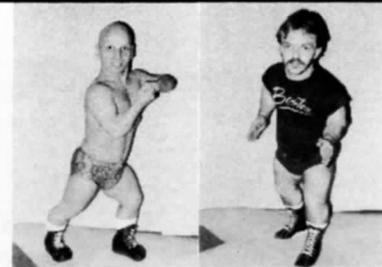
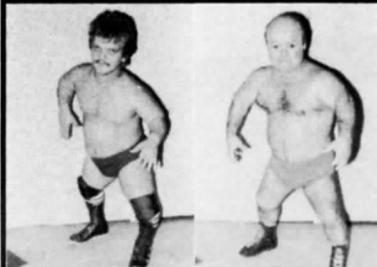
À LA DEMANDE GÉNÉRALE

LES NAINS

PUNCHO BOY & LITTLE BRUTUS

VS

SONNY BOY & TIGER JACKSON

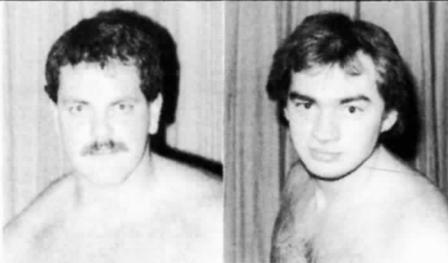


CHAMPIONNAT PAR ÉQUIPE

MARIO VALLÉE & R. CHAMBERLAND

VS

SYLVAIN GOYER & CHARLY WHISSEL



**SPÉCIALE
LUTTE AMATEUR**

BEN HANDFIELD & RANDY CÔTÉ

VS

THE BRITISH TWINS

ENTENDANT

MR "X"

VS

DANNY LAFANTAISIE

**SPÉCIALE
2 VS 1**

DANIEL FILION & INCONNU

VS

MARCO DROUIN

280 LBS. Québec

LUC MOREAU

VS

NORMAND LAPALME

PLUS DEUX AUTRES COMBATS

25 lutteurs

Plusieurs jeunes filles entre les combats comme mannequin

BILLETS:

10 \$, 8 \$, 6 \$

Information et réservation:

Promoteur: Jack Vadeboncoeur

(514) 729-8550 / 389-9489

Si non réclamé, retourner à:

**l'Association des sourds du
Montréal métropolitain, Inc.**
3600 rue Berri, suite 410,
Montréal, Qué. H2L 4G9

J'ai acheté le mien! et voici où vous devez acheter votre Memory Printer...



Région de Montréal (Bureau Chef) **LES SERVICES ATS-SOURD INC.**

Robert Brière
65 Ouest, de Castelneau
Montréal (Québec)
H2R 2W3
Tél.: 1-514-272-2629 (ATS)
1-514-272-5727 (VOIX)

et ses dépositaires:

Région de Québec
JACQUES BOUDREAU
2135 Boul. St-Cyrille
Sillery (Québec)
G1T 1A3

Tél.: 1-418-683-3011 (ATS)
1-418-681-5358 (VOIX, après 18 hres)

Région de l'Outaouais
ESTELLE GRAVELLE

58 rue Troyes
Pointe-Gatineau (Québec)
J8T 5P4

Tél.: 1-819-568-6286 (ATS)
1-819-568-7276 (VOIX) Michel Gagné

Région des Bois-Francs

JOCELYN LAMBERT
45 Bois-Francs Nord
Victoriaville (Québec)
G6P 1E4
Tél.: 1-819-758-5413 (ATS)
1-819-758-8562 (VOIX)

Région de Shawinigan

FRANÇOIS GAUTHIER
100 rue St-Prosper, app. 5
St-Boniface (Québec)
G0X 2L0
Tél.: 1-819-535-7021 (ATS)
1-819-536-3259 (VOIX)

Région de Trois-Rivières

MICHEL ROBERT
1550 rue de Ramesay
Trois-Rivières (Québec)
G8Z 2H3
Tél.: 1-819-379-1572 (ATS et VOIX)

Région de Joliette

YVON LAUZON
424 rue de Lanaudière
Joliette (Québec)
J6E 7X1
Tél.: 1-514-755-1005 (ATS et VOIX)

Région du Saguenay-Lac-St-Jean

PIERRE LATULIPPE
391 Chemin Pelletier
Lac Larrivée
St-Honoré (Québec)
G0V 1L0
Tél.: 1-418-418-6727 (ATS)
1-418-418-543-0471 (VOIX)

Région de la Côte-Nord

ALAIN BUJOLD
3128 rue St-Gelais
Baie-Comeau (Québec)
G5C 3K3
Tél.: 1-418-589-8437 (ATS et VOIX)

Région de Rimouski

BERCHMANS FOURNIER
313 rue Chauveau
Rimouski (Québec)
G5L 7K9
Tél.: 1-418-724-7608 (ATS et VOIX)
(après 19 hres)

ATS: Krown (Porta-Printer-Plus)
Système infra-rouge pour télévision:
SENNEHEISER
Sono-détecteurs: PHONE-TTY
Réveil-Matin: PHONE-TTY
Coupleur acoustique: PHONEAR

D'autres régions s'ajouteront bientôt à cette liste.



Les Services ATS-Sourd Inc.

ATS: Appareil de Télécommunication pour les Sourds
TDD: Telecommunication Device for the Deaf

**Krown
Research, Inc.**
THE PORTA-PRINTER COMPANY